

UNIV. OF ARIZONA

PQ2631.R63 Z7898 1970

Pierre-Quint, Leon/Comment travaillait p

mn



3 9001 03813 1887



Digitized by the Internet Archive
in 2023

**COMMENT
TRAVAILLAIT
PROUST**

Léon PIERRE-QUINT

PQ

2631

R63

Z7898

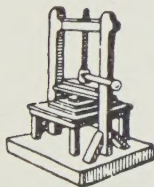
1970

COMMENT TRAVAILLAIT PROUST

BIBLIOGRAPHIE

Variantes

Lettres de Proust



BURT FRANKLIN
NEW YORK

Published by BURT FRANKLIN
235 East 44th St., New York, N.Y. 10017
Originally Published: 1928
Reprinted: 1970
Printed in the U.S.A.

S.B.N. 27656
Library of Congress Card Catalog No.: 74-128114
Burt Franklin: Bibliography and Reference Series 364
Essays in Literature and Criticism 85

Introduction

Après tant de livres de critique sur Marcel Proust, j'ai pensé qu'il n'était peut-être pas inutile d'étayer tous ces divers travaux par quelques documents solides et d'un ordre un peu plus technique. A ma grande surprise, j'ai constaté que ces présents matériaux, qui auraient pu être empreints d'un certain caractère sévère, offrent cependant l'immense attrait de toutes les études dès qu'elles touchent à Marcel Proust. Un travail sur la manière dont il raturait ses textes nous permet, en effet, de voir de plus près comment ses personnages se sont peu à peu dégagés avec netteté dans son propre esprit, comment il a su vaincre, par des efforts successifs, la difficulté de sa tâche; enfermer dans un style précis le mouvant et l'insaisissable.

La bibliographie qui suit les variantes nous fait

assister à l'éclosion de « l'homme de lettres », depuis l'époque où il collaborait au Banquet jusqu'à celle où il entre à la Nouvelle Revue Française. Parallèlement, nous voyons grandir, mais après plus de vingt années d'attente et de patience, l'hommage de « l'élite », que suit de loin, et encore avec quelle circonspection, le public d'aujourd'hui. Enfin, nous constatons une fois de plus que les étrangers consacrent souvent plus rapidement la gloire véritable d'un artiste que les compatriotes de celui-ci. On verra plus loin quelles nombreuses marques d'intérêt plus de quatorze pays ont témoigné à Proust, sans attendre souvent l'espèce de couronnement qu'a été pour lui le prix Goncourt ou, pis, le rayonnement qu'a pris son œuvre à partir du jour de sa mort.

A la suite de ces deux premières parties, j'en donne une troisième composée de quelques lettres de Proust, témoignages directs des efforts tenaces qu'il a dû soutenir pour faire paraître son livre. Il a répété souvent, on le sait, qu'il est parfois aussi difficile pour un artiste de communiquer sa pensée (avec laquelle il est enfermé dans sa chambre) au monde extérieur, aux hommes, que de la faire passer de son esprit dans son manuscrit. Proust croyait cependant que la pensée est, par elle-même,

plus forte que tous les obstacles qu'elle peut rencontrer, ce qui explique qu'il n'a jamais douté de la voir finalement triompher. Mais, dans cette double lutte de l'homme avec lui-même et avec la vie sociale, il s'est rapidement épuisé et, quand la mort est venue pour lui en 1922, il l'attendait depuis plusieurs mois...

Telles sont les trois parties qui composent ce présent ouvrage et qui contribueront peut-être, je veux l'espérer, à nous montrer par des chemins très simples comment Proust travaillait.

L. P.-Q.

PREMIÈRE PARTIE

**Quelques variantes
dans les
textes proustiens**

Vue générale

On sait que Marcel Proust a fait paraître de son vivant, en revue, un certain nombre d'extraits d'*A la Recherche du Temps perdu*. La plupart d'entre eux ont été publiés par la *Nouvelle Revue Française*. Or, entre cette première publication en Revue et la publication en volume, Proust a apporté des changements assez considérables à son texte. Ce sont ces variantes que je donne ici.

Comme il m'a été impossible de les reproduire toutes, et que, d'ailleurs, elles finiraient par se répéter, j'ai choisi un des morceaux les plus caractéristiques : *En Tram jusqu'à La Raspelière* et, pour celui-ci, j'ai indiqué complètement tous les changements apportés par Proust au texte paru en Revue.

On pourra constater que les retouches de Proust lui ont été dictées par des considérations très diverses. Les unes sont d'ordre purement grammatical : il modifie le temps d'un verbe, transforme de singulier en pluriel ou inversement un substantif ou un pronom. Ses phrases sont parfois si longues

qu'il a la liberté dans plusieurs cas (dont je donne plus loin des exemples), de faire accorder certains verbes avec un sujet singulier ou un sujet pluriel qu'il peut, en effet, choisir à son gré selon que ce verbe se rapporte à telle ou telle proposition incidente qui précède.

D'autres retouches semblent commandées par un souci de précision. Il remplacera le mot « *certain*s » par « *plusieurs* » ; « *ils* » par « *eux-mêmes* ». Il est à remarquer qu'alors il procède presque toujours par substitution d'un mot par un autre ou par suppression. Il n'ajoute presque jamais un adverbe ou une épithète qui ne pourrait, en effet, que rendre sa pensée plus vague.

Il a aussi constamment présente à l'esprit la composition d'ensemble de son ouvrage. Pour lier entre eux tel chapitre à tel chapitre précédent, cette page à la suivante, il ne manquera pas, chaque fois qu'il en a l'occasion, d'insérer dans son texte une allusion brève au passé.

Les variantes les plus caractéristiques sont peut-être celles où l'on constate que tel paragraphe a été transporté vingt, trente ou cent pages plus loin. J'imagine que d'ordinaire, quand Proust procédait ainsi, c'est qu'il pensait toujours à ce que j'ai appelé sa « *psychologie sur plusieurs plans* ». En déplaçant de cette façon tout un morceau, il cherche probablement à le rapprocher d'un autre qui concerne le même personnage et qui permet de voir celui-ci justement de plusieurs points de vue.

Quant aux nombreux passages que Proust ajoutait purement et simplement, il n'est pas étonnant de remarquer que ce sont souvent les meilleurs. En effet, s'il avait encore sur tel souvenir de sa vie quelque chose à dire qu'il n'avait pas écrit du premier coup, c'est que, en relisant son texte, il était allé plus loin encore en profondeur dans le passé; c'est qu'il avait ressuscité le sentiment éteint avec plus d'intensité. Ces phrases ajoutées au dernier instant correspondent à ces taches de couleur qu'un peintre fixe sur sa toile déjà achevée, point blanc dans une partie sombre, et qui donne soudain, changeant les proportions de l'ensemble, un relief inattendu. Les exemples nombreux qui suivent préciseront d'ailleurs ma pensée.

Il ne faut pas se faire trop d'illusions sur la lumière que de telles variantes peuvent jeter sur la manière de travailler de Proust. La création de l'esprit est un acte unique qui ne s'explique pas. Les différentes retouches qu'un écrivain apporte à son texte ne sont que les signes extérieurs de sa façon d'écrire. S'ils peuvent nous sembler précieux, ce n'est qu'à la condition que nous nous servions de ces indications matérielles pour remonter à la source mystérieuse du génie. Ce n'est donc que par un mouvement de la pensée et de l'intuition que le lecteur aura, chacun sans doute à sa manière, en se servant du travail qui suit, une vue d'ensemble plus profonde de l'œuvre proustienne.

CHAPITRE PREMIER

VARIANTES

entre le passage *En Tram jusqu'à La Raspelière* paru dans le numéro du 1^{er} décembre de la N. R. F. et le même morceau dans *Sodome et Gomorrhe* (tome II).

ON CONSTATE DANS LE LIVRE LES VARIANTES SUIVANTES :

Page 104

« *Le surlendemain, le fameux mercredi, dans ce même [dans la Revue (pg. 641), on lisait simplement : « Dans le... »]* petit chemin de fer que je venais de prendre, à Balbec, pour aller dîner à la Raspelière, je tenais beaucoup à ne pas manquer Cottard à *Graincourt-Saint-Vast* [dans la Revue : « à la gare de Saint-Vast »] où un nouveau téléphonage de M^{me} Verdurin m'avait dit que je le retrouverais. Il devait monter dans le train et m'indiquerait où il fallait descendre pour trouver les voitures qu'on envoyait de la Raspelière [dans la Revue, « de la Raspelière » est supprimé] à la gare. »

Page 105

« Sur le quai... » [Dans la Revue : « ... sur le quai d'une gare... »].

Page 105

« D'ailleurs ces voyageurs vulgaires... — et malgré la notoriété acquise par certains — ... » [Dans la Revue (pg. 642) : « ... — acquise par plusieurs — ... »].

Page 106

« Nous verrons du reste plus tard la diversité des morts qui circulent invisiblement être la cause de l'inattendu spécial que présentent, dans les journaux, les nécrologies. » [*Cette phrase n'existait pas dans la Revue.*]

Page 106

« Je voyais... des individus médiocres... le respect et la crainte qu'ils éprouvaient jadis. » [*Dans la Revue* (pg. 642) : « ... qu'eux-mêmes éprouvaient jadis. »]

Page 107

« Le chapeau mou de Cottard ou du sculpteur Ski... » [*Dans la Revue, le nom « Ski » n'existait pas.*]

Page 107

« C'est ce que fit... la troupe que Cottard... » [*Dans la Revue, on lisait* (pg. 643) : « C'est ce que firent... la troupe que Cottard... »]

Page 108

Un passage de 26 lignes est ajouté qui commence par :
« Il est vrai qu'à deux reprises l'amour avait manqué de faire ce que les travaux ne pouvaient plus, détacher Brichot du petit clan... »

et qui se termine par :

« La Patronne commençait à se dégouter d'un fidèle par trop docile et de l'obéissance de qui elle était sûre d'avance. »

Ce passage raconte comment M^{me} Verdurin sut débarrasser Brichot d'une « femme de rien », (sa blanchisseuse), en lui faisant honte de recevoir pareille « créature ».

Page 109

« Je fus ennuyé de voir qu'ils étaient presque tous dans la tenue qu'on appelle à Paris smoking. » [*Dans la Revue, on lisait* (pg. 644) : « Je fus honteux de voir... »]

Page 110

« Il en était encore à les considérer comme des gens

chez qui n'allait personne de la société, mais qui n'en éprouvent aucun regret. » [*Dans la Revue, on lisait* (pg. 645) : « ... mais sans qu'ils en éprouvassent aucun regret, peut-être même parce qu'ils ne le voulaient pas. »]

Page 110

« C'était là, assurait-on, que Vinteuil avait trouvé inspiration, encouragement. Or si la Sonate de Vinteuil restait entièrement incomprise et à peu près inconnue, son nom, prononcé comme celui du plus grand musicien contemporain, exerçait un prestige extraordinaire. »

Cette phrase n'existait pas dans la Revue.

Page 110

« ... la Sonate de Vinteuil jouissait d'une réputation énorme » [*Dans la Revue* (pg. 645) : « ... le Salon Verdurin... »]

Page 110

« Et s'intéressant aux études de leurs fils, au concert, les mères regardaient [*Dans la Revue* : « ... elle regardait », c'est-à-dire la mère regardait...] avec un certain respect M^{me} Verdurin dans sa première loge, qui suivait la partition. [*Dans la Revue* : « qui suivait sur la partition ».] Jusqu'ici cette mondanité latente des Verdurin [*« des Verdurin » n'existaient pas dans la Revue*] ne se traduisait que par deux faits. »

Page 111

La princesse de Caprarola « avait même prononcé son nom... », c'est-à-dire le nom des Verdurin [*Dans la Revue* : « prononcé leur nom... »]

Page 111

« J'ai vu autrefois chez des amis » [*Dans la Revue* (pg. 646) : « j'ai vu souvent autrefois... »]

Page 111

« Odette avec un dédain souriant de duchesse répondait... » [*Dans la Revue* : « ... avec un sourire de duchesse... »]

Page 112

« On sentait à son ton que cela voulait dire qu'elle, Odette, comme M^{me} de Souvré, on ne réussirait pas à les embarquer dans ces galères-là » [*Dans la Revue* (pg. 646) : « ... on ne réussissait pas... »]

Page 112

« Après l'aveu qu'avait fait M^{me} Verdurin de l'intelligence de la princesse de Caprarola... ils souhaitaient vivement qu'on vint maintenant dîner chez eux... » [*Dans la Revue* (pg. 646) sans alinéa : « Après l'aveu d'intelligence de M^{me} Verdurin... ils souhaitaient assez vivement... »]

Page 112

« Parmi ceux qui montèrent dans mon wagon à Graincourt se trouvait Saniette qui jadis avait été chassé de chez les Verdurin... » [*Dans la Revue* (pg. 647) : « Parmi ceux qui montèrent dans mon wagon à Graincourt se trouvait un illustre philosophe norvégien qui avait ces deux particularités..., etc., etc. »]

Il y a là, dans la *Revue*, tout un passage ajouté, qui trace deux portraits : celui d'un illustre philosophe norvégien, portrait un peu caricatural et celui d'un célèbre avocat de Paris conscient de sa valeur. Ce passage se retrouve dans le livre à la page 23 et à la page 192.

Ce passage se termine par :

« Le seul défaut gênant qu'offrit cet amateur, était qu'il employait certaines expressions toutes faites d'une façon constante (par exemple « en majeure partie », qui donnait à ce dont il voulait parler quelque chose d'important et d'incomplet).

« Enfin parmi les anciens fidèles, je vis monter Saniette qui jadis avait été chassé de chez les Verdurin... »

Et le texte de la *Revue*, à partir d'ici, n'est plus changé.

Page 113

« Saniette sentant qu'il s'ennuyait souvent... » [*Dans la Revue* : « qu'il ennuyait »]. Je crois d'ailleurs à une faute d'impression dans le livre. « Mais pressait son débit... » [*Dans la Revue* (pg. 648) : « Mais il pressait son débit... »]

Page 113

« Un convive doué d'un bon cœur glissait parfois à Saniette... » [*Dans la Revue* (pg. 649) : « Quelque convive... lui glissait parfois... »]

Page 114

« Longtemps après l'histoire finie et tombée, Saniette, désolé, restait seul à se sourire à lui-même, comme *goûtant* en elle et pour soi... » [*Dans la Revue* (pg. 649) : « ... comme *trouvant* en elle et pour soi... »]

Page 114

Les ressemblances « ... suffisaient pour qu'Elstir... eût pour lui... » [*Dans la Revue* (pg. 649) : « ... eût pour ce dernier... »]

Page 114

La paresse « paraissait même à la *Patronne* » [*Dans la Revue* : « *M^{me} Verdurin* »] un don de plus, étant le contraire du travail qu'elle *croyait* [*Dans la Revue* : « *s'imaginait* »] le lot des êtres sans génie. »

A la suite de la phrase ci-dessus, une phrase figurait dans la Revue :

« Je crus devoir prendre contre lui la défense d'Elstir. « Mais oui, interrompit l'avocat, il avait bien commencé, on avait cru qu'il serait de l'avant-garde. En tous cas, ajouta-t-il avec un fin sourire, je donnerais tous les Elstir du monde, même ses anciens tableaux, pour un Le Sidaner. »

Ce passage se retrouve à la page 29 du livre.

Page 115

« Ravi de voir l'effet [*dans la Revue* : « *l'impression* »] que cette nuance dans la précision produisait sur Cottard, il [Ski] ajouta... »

Page 116

« Mais est-ce que la princesse n'est pas dans le train ? » demanda d'une voix vibrante Brichot dont les lunettes énormes... semblaient *elles-mêmes*, même dans les moments... » [*Dans la Revue* (pg. 651) : « ... semblaient *même* dans les moments... »]

Pages 116 et 117

« Mme Verdurin s'apercevant que les voitures revenaient [dans la Revue : « voyant la voiture revenir »] sans nous... »

« Tableau! ajouta [au lieu de : « dit »] le docteur « qui n'était pas encore remis de son émoi. Voilà une « équipée... Dites donc Brichot, qu'est-ce que vous dites « de notre petite escapade? » demanda le docteur [au lieu de : « demanda-t-il »] avec une certaine fierté. « Par « ma foi, répondit Brichot, en effet, si vous n'aviez plus « trouvé le train, c'eût été, comme eût parlé feu Ville- « main, un sale coup pour la fanfare! » Mais moi, dis- trait dès les premiers instants par ces gens que je ne con- naissais pas... » [Dans la Revue, on lisait (n^o. 652) : « ... Comme eût parlé feu Villemain, un sale coup pour la fanfare! » « Je croyais, ajouta-t-il avec une intention « de finesse, que vous vous étiez oubliés auprès de quel- « que péripatéticienne. » Puis : « Dites-moi, mon cher « confrère, demanda-t-il au philosophe norvégien, reste- « rez-vous quelques jours à la Raspelière? — Non, mon « cher confrère — pardon, collègue — répondit le philo- « sophe norvégien, je dois retourner lundi pour un dîner « sur les évocations spiritueuses, que mon collègue, « M. BOUTROUR, donne chez la Tour d'Argent, ou peut-être « chez l'Hôtel Meurice. Et de là je pars à Cap de Bonne- « Espérance. » « Mais moi, distrait les premiers ins- tants... » (Faute d'impression, sans doute).]

La phrase entièrement soulignée est supprimée dans le livre. Mais se retrouve à la page 193.

Page 118

« ... il [Saniette] regarda le paysage de l'autre extrémité du tortillard. » [Dans la Revue (pg. 653) : « ... de l'autre extrémité du petit tram. »]

« Car quand il [Brichot] parlait de ces [au lieu de : « de grands »] grands seigneurs du passé, il trouvait spi- rituel et « couleur de l'époque » [au lieu de : « couleur locale »] de faire précéder leur titre de M... M. le cardinal de Retz, qu'il appelait aussi de temps en temps... » [au lieu de : qu'il appelait d'ailleurs aussi... »]

Page 118

« Ah! celui-là, reprit Brichot, en parlant de « Monsieur le prince de Talleyrand », il faut le saluer chapeau bas. C'est un ancêtre. — C'est un milieu charmant, me dit Cottard, vous trouverez un peu de tout... » [*Dans la Revue la phrase soulignée ci-dessus est supprimée*].

Page 120

« D'ailleurs, ce jour-là, on reste en famille et vous êtes ma famille », vivant dans une pension et en changeant de « pension » quand les Verdurin déménageaient... »

Dans la Revue (pg. 655) le mot souligné est supprimé.

Page 120

« ... la princesse avait si bien réalisé pour M^{me} Verdurin le vers de Vigny :

« Toi seule me parus ce qu'on cherche toujours »...

Dans la Revue (pg. 655) quelques mots étaient ajoutés :
« ... la princesse avait si bien réalisé pour M^{me} Verdurin le vers de Vigny remis en lumière par une épigraphe de Robert de Montesquiou :

« Toi seule me parus ce qu'on cherche toujours »...

Page 121

« Vis-à-vis des étrangers... la princesse Sherbatoff avait soin de représenter ses trois seules amitiés... comme les seules... qu'un libre choix lui avait fait élire de préférence à toute autre... » [*Dans la Revue (pg. 656) : « toutes autres. »*]

Page 122

« A leurs yeux, la princesse, trop supérieure à son milieu d'origine pour ne pas s'y ennuyer, entre tant de gens qu'elle eût pu fréquenter, ne trouvait agréables que les seuls Verdurin, et réciproquement ceux-ci, sourds aux avances de toute l'aristocratie qui s'offrait à eux, n'avaient consenti à faire qu'une seule exception, en faveur d'une grande dame plus intelligente que ses pareilles, la princesse Sherbatoff. »

Dans la Revue, cette phrase n'existait pas.

Page 124

« Cottard pestait du retard peut-être par remords... » [Dans la Revue (pg. 658) : « peut-être aussi par remords... »]

Page 125

« D'ailleurs ce genre d'individus recherche volontiers les princes de la science », ajouta-t-il [Cottard] avec un sourire d'amour-propre béat... » [Dans la Revue : « ajoutait-il »].

Page 125

Un passage de 56 lignes est ajouté qui commence par :

« Il voulait dire ce qu'il y a de plus chic. Or, recevoir une dame russe qui ne connaissait que la grande-duchesse Eudoxie c'était peu... »

et qui se termine (pg. 127) *par :* « Qu'ils ont le plus la sensation du moyen âge. »

Ce passage est consacré au prestige qu'exercent sur la foule, et sur Cottard en particulier, les gens titrés.

Page 127

« De quoi parliez-vous, dit Saniette *qui fit semblant d'avoir été prendre l'air.* — Je citai à Monsieur, dit Brichot, un mot que vous connaissez bien... » [Dans la Revue (pg. 659) : « De quoi parliez-vous, dit Saniette, *qui, le tram en marche, cessa d'avoir peur et était revenu parmi nous, feignant d'avoir été prendre l'air.* — Je citais à Monsieur, dit Brichot, un mot... »]

Page 127

Un passage de 57 lignes est ajouté qui commence par :

« A Saint-Pierre-des-Ifs monta une splendide jeune fille qui, malheureusement, ne faisait pas partie du petit groupe. »

et qui se termine (pg. 129) *par :*

« Tant pis si le désir charnel redouble au lieu de s'amortir! On fait venir pour lui une femme à qui l'on ne se souciera pas de plaire, qui ne partagera qu'un soir votre couche et qu'on ne reverra jamais. »

C'est le portrait enthousiaste d'une jeune fille qui

monte dans le tram. Puis le désespoir de la perdre à une station, la folle envie d'elle longtemps après, les regrets de ne pouvoir « abolir le temps ».

Page 132

« Ils [les Cambremer] ne s'étaient résignés à y dîner que pour être en bons termes avec une locataire [au lieu de : « avec des locataires »] dont ils espéraient le retour pour de nombreuses saisons, surtout depuis qu'ils avaient, le mois précédent, appris qu'elle [au lieu de : « qu'ils »] venait d'hériter de tant de millions. C'est en silence et sans plaisanterie de mauvais goût... » [Dans la Revue, on lisait (pg. 662) : « ... De tant de millions. Mais comme ils étaient mieux élevés que les Verdurin, c'est en silence et sans plaisanterie de mauvais goût... »]

Page 133

Un passage de 28 lignes est ajouté qui commence par :

« La marquise douairière de Cambremer, que M^{me} Verdurin avait exclue de son invitation, était celle qui allait autrefois chez M^{me} de Saint-Euverte. Notons seulement pour l'instant à son sujet qu'elle avait deux singulières habitudes... »

et qui se termine par :

« Et le flux salivaire, ayant roulé ces galets, blanchit un instant la moustache et trempa la voilette. »

« Ah! nous verrons la marquise de Cambremer? » dit Cottard... »

Passage consacré à l'amour exalté de la musique chez la marquise douairière de Cambremer et à ses glandes salivaires que cet amour de la musique en particulier fait entrer « dans une phase d'hypersécrétion ». Ce passage se retrouve à la page 26 du livre.

Page 133

Un passage de 10 pages est ajouté dans le livre qui commence par :

« Elle [la marquise de Cambremer] est intelligente, me dit Ski. Naturellement, reprit-il en voyant que je ne disais rien, et appuyant en souriant sur chaque mot, elle est intel-

ligente et elle ne l'est pas, il lui manque l'instruction, elle est frivole, mais elle a l'instinct des jolies choses... »

et qui se termine (pg. 144) *par :*

« Vous faites tort à vos connaissances, vous n'êtes pourtant pas ramolli », dit en souriant le docteur. Brichot convint de son erreur. »

Pages consacrées aux étymologies des noms de lieux de la région de Balbec et à l'ancien curé de Combray dont le savoir est mis en doute par Brichot. Les deux dernières pages concernent la rencontre dans le train de la princesse Sherbatoff.

Page 145

Un passage de 13 lignes est ajouté qui commence par :

« Le cocher, bien que tout jeune, était le premier cocher des Verdurin, le seul qui fut vraiment cocher en titre... »

et qui se termine par :

« ... Mais il était en ce moment fort heureux car il avait réussi à placer son frère, autre excellente pâte d'homme, chez les Verdurin. »

Ce passage est exclusivement consacré au cocher des Verdurin.

Page 145

« Des mamelons herbus y descendaient jusqu'à la mer en amples pâtés auxquels la saturation de l'humidité et du sel donnent [au lieu de : « donnait »] une épaisseur, un moelleux, une vivacité de tons extrêmes. »

Page 146

« Je ne suis pas tout à fait de l'avis du docteur, dit la princesse, à qui *décidément* son parler rapide, son *accent* murmuré, donnait l'air à la fois boudeur et mutin. » [Dans la Revue (pg. 665) : « ... à qui son parler rapide et murmuré... »]

Page 147

« Comme le disait M^{me} Verdurin [au lieu de : « comme le disait encore... »] il n'y a pas deux mois... »

Page 147

« De la hauteur où nous étions déjà, la mer [au lieu de :

« où nous étions, déjà la mer »] n'apparaissait plus que de Balbec [au lieu de : « n'était plus, ainsi qu'à Balbec »], nareille aux ondulations de montagnes soulevées, mais au contraire, comme apparaît d'un pic [au lieu de : « comme d'un »]... Le déchiquetage des remous y semblait immobilisé et avoir dessiné pour toujours leurs cercles [au lieu de : « ses »] concentriques... Il ne me semblait pas [au lieu de : « Je ne croyais pas »] qu'on pût découvrir de nulle part un tableau plus vaste. »

Page 148

« Mais je sentais bien que pour elle [la princesse] comme pour les Verdurin la grande affaire était non de... mais d'y... bref d'y vivre, laissant passivement sa beauté [au lieu de : « la beauté de la nature »] les baigner plutôt qu'ils n'en faisaient l'objet de leur préoccupation. » [au lieu de : « leurs préoccupations. »]

Page 148

Les distances verticales « ne sont pas grandes... » [Dans la Revue : « ... ne sont pas plus grandes... »]

Page 149

« Et en effet si on reculait seulement de deux mètres... » [Dans la Revue (pg. 667) : « ... si on allait seulement... »]

Page 149

« Mon exaltation était à son comble et soulevait tout ce qui m'entourait. J'étais attendri que les Verdurin nous eussent envoyé chercher à la gare. Je le dis à la princesse qui parut trouver que j'exagérerais beaucoup une simple politesse. Je sais qu'elle avoua plus tard à Cottard qu'elle me trouvait bien enthousiaste; il lui répondit que j'étais trop émotif et que j'aurais besoin de calmants et de faire du tricot. Je faisais remarquer à la princesse chaque arbre, chaque petite maison croulant sous ses roses, je lui faisais tout admirer, j'aurais voulu la serrer elle-même contre mon cœur. »

Dans la Revue (pg. 667) la phrase entièrement soulignée est supprimée, puis à la suite de cette phrase, on

lisait : « Je sais que la Française avait... Je n'osais remarquer à Mme Sherbood... »

Enfin la dernière partie de la page de l'essai qui est soulignée était également soulignée.

Page 145

« Nous traversons perché sur le haut d'un petit village d'Englesmeville. Englebert Tillé nous dit : *Je suis...* »

Dans la Scene, le parti souligné se trouvait sous l'impression par suite sans doute d'une erreur typographique sur la phrase suivante cependant, la suite de cette impression, incompréhensible.

Pages 145 et 150

« Oui, dit le bon de « *monte* » la Française... » Et plus loin : « *ajoute* la Française... » au lieu de « *monte*-elle... »].

Proust avait écrit dans la Scene que l'essai, dans un passage qui a cristallisé dans la Scene, est la Française russe rappelle les B par des I, dans la Scene, il dit :

« Elle est une Française... » « *remarque* la Française... » [Dans la Scene on lisait : « elle est une Française » « *remarque* le mercredi... »]

Page 150

« ... Je vous offrais bien de vous acheter un de mes smoking's au lieu de... » « *habille* en son effort de voir tout à que, en pénétrant à l'intérieur de... » « *griser*... »

Page 151

« Cottard docile avait dit à la Française... » « *Remarque*... » « vous comme ce et nous ne l'avons jamais vu... » « *fièvre*... » « comme il avait dit à la Française... » « *vous ne*... » « *ferrez* demain du me de vous... » La Française l'aide à guérir, s'occupe à changer le sens des verbes à des pronoms. »

Dans la Scene, le passage « *remarque*... »

Page 152

« Surtout, rappelle Proust à Cottard qui s'était mis à entendre M. Verdun... » « au lieu de... » « *par*... »

Page 153

« ... il [Dechambre] est mort au bon moment, à point, comme les demoiselles de Caen, grillées selon les recettes incomparables de Pampilles vont l'être j'espère... » [*Dans la Revue* (pg. 670) : « ... comme j'espère que le sera le poulet que nous allons manger... »]

Page 153

« ... un petit que ma femme [M^{me} Verdurin] a découvert (comme elle avait découvert Dechambre, et Paderewski et le reste) [*Dans la Revue* (pg. 670) : « (comme elle avait découvert Dechambre du reste et Paderewski et le reste). »]

Page 153

« Il [Morel] vient avec un vieil ami de sa famille qu'il a retrouvé et qui l'embête à crever mais sans qui il aurait été obligé... » [*au lieu de* : « avec qui ».]

Page 154

« Alors seulement je compris que ce qu'il [M. Verdurin] m'avait dit de Brichot était ironique. » [*au lieu de* : « ce qu'il me disait... »]

Page 154

Un passage de cinq pages environ est ajouté dans le livre qui commence par :

« Le sculpteur fut très étonné d'apprendre que les Verdurin consentaient à recevoir M. de Charlus. Alors que dans le faubourg Saint-Germain où M. de Charlus était si connu, on ne parlait jamais de ses mœurs (ignorées du plus grand nombre, objet de doute pour d'autres...) »

et qui se termine (pg. 159) *par ces mots :*

« Et dont je leur faisais l'aveu sincère. »

Ces pages sont consacrées en partie aux mœurs de M. de Charlus et à la confusion qui se produit entre lui et un comte Leblond de Charlus, confusion qui le sert et le dessert tour à tour. Un aperçu aussi sur la façon dont M. et M^{me} Verdurin apprécient « La Raspellière » : il leur suffit d'en savoir les beautés, mais ils n'éprouvent nullement le besoin de les regarder.

Page 159

« ... Comme les [au lieu de : « ces »] membres qu'un rhumatisme finit par déformer. »

Page 160

« Ses traits [au lieu de : « les »] [de M^{me} Verdurin] ne prenaient plus la peine... M^{me} Verdurin... se cachait même [au lieu de : « ne se cachait même plus »] pour avaler les deux cuillerées [au lieu de « des cuillerées »] d'aspirine. »

Page 160

« Quand c'est dans un Charlus, qu'il soit d'ailleurs noble ou bourgeois, qu'agit un tel sentiment de politesse instinctive et atavique envers des inconnus, c'est toujours l'âme d'une parente du sexe féminin auxiliatrice comme une déesse ou incarnée comme un double qui se charge de les introduire dans un salon nouveau... » [Dans la Revue (pg. 672) : « ... de l'introduire... »]

Page 161

« Ainsi la pieuse parente dont le souvenir le guide aujourd'hui, entrerait il y a bien des années et d'un air si gémissant qu'on se demandait quel malheur elle venait annoncer, quand, à ses premières paroles, on comprenait... qu'elle venait faire une visite. » [Dans la Revue, on lisait (pg. 673) : « ... jusqu'à ce qu'à ses premières paroles on comprit... »]

Page 162

« ... Enfin la maxime qu'on doit savoir [au lieu d' « avoir »] dans certains cas... » Plus loin : « ... Ses grâces les plus rares et habituellement gardées en réserve... » [Dans la Revue le « et » n'existait pas.]

Page 163

« ... Ce n'est pas qu'à force de mentir aux autres [Le « pas » n'existait pas dans la Revue]. Plus loin : « Au moment où il entrerait chez les Verdurin » [au lieu de : « entrerait ». La parenthèse n'existait pas dans la Revue].

Plus loin : « déploya » [au lieu de : « déployait » dans la Revue.]

« ... les fils, n'ayant pas toujours la ressemblance paternelle même sans être invertis et [les mots soulignés n'existaient pas dans la Revue] en recherchant des femmes [au lieu de : « les femmes »], ils consomment dans leur visage la Profanation de leur mère. [Dans la Revue : « ils » n'existait pas; « profanation » était écrit avec un p minuscule.] Mais laissons ici ce qui mériterait un chapitre à part : les mères profanées [les derniers mots soulignés n'existaient pas dans la Revue].

Page 208

La fin de tout ce morceau dont nous venons de donner les variantes a été considérablement complétée dans le livre. C'est peut-être là un des exemples les plus caractéristiques de la manière dont Proust ajoutait à son texte.

Désirant terminer les pages de la Revue par l'anecdote fameuse sur M. Verdurin qui fait passer à table M. de Cambremer avant Charlus parce que Charlus n'est à ses yeux qu'un baron, Proust a sauté une cinquantaine de pages environ dans son manuscrit. L'anecdote en question se trouve en effet dans le livre, page 208.

Cependant, il a été obligé de faire dans la Revue la courte transition suivante, qu'on ne retrouve nulle part dans le livre :

« Mais M. de Charlus n'était pas seulement ce que nous avons dit, mais de plus un Guermantes. Aussi le redressement de la situation fut-il rapide. Le patron et la patronne avaient décidé que la place d'honneur serait pour le Marquis de Cambremer puisqu'il était plus haut en grade que M. de Charlus.

Suit dans la Revue l'anecdote. Mais dans le livre, Proust a ajouté entre les répliques mêmes des personnages un passage de 17 lignes, digression sur le rire de M. de Charlus au moment où M. Verdurin s'excuse de le faire passer après M. de Cambremer, puis une autre digression sur le sourire dédaigneux de M. Verdurin au moment où il s'adresse ainsi à Charlus.

L'introduction de ces deux petits passages nouveaux donne à l'anecdote une ampleur et une puissance qu'elle était loin d'avoir précédemment.

CHAPITRE DEUXIÈME

VARIANTES

entre le passage : *Légitime Espérance que causa une Séparation et des Progrès irréguliers de l'Oubli*, parus dans le numéro du 1^{er} juin 1919 de la N. R. F. et le même morceau dans : *A l'Ombre des jeunes Filles en Fleurs*.

Je donne ici un second exemple de variantes proustiennes. On remarquera que certains détails ressemblent à ceux que j'ai déjà cités et expliqués : retouches de l'auteur pour préciser sa pensée, changement d'un mot par un autre plus fort, etc...

Cependant, l'exemple qui suit est surtout caractéristique par les très nombreux et très longs passages qui ne figurent pas dans la Revue, mais que l'on trouve dans le Livre. Cette fois, il ne s'agit pas là véritablement de variantes. Ce n'est pas Proust qui a procédé à des changements. C'est Jacques Rivière, à qui il s'était confié sans contrôle, qui a cru intéressant de choisir dans le manuscrit tous les passages de pure analyse, de laisser de côté les conversations ou les descriptions plus

concrètes et de ne publier en Revue que les premiers. Cette façon de composer des « morceaux choisis » dans l'œuvre de Proust doit d'ailleurs venir naturellement à l'esprit du lecteur, car elle m'a été personnellement plusieurs fois suggérée.

Quand Proust, en 1919, a vu cette partie de son œuvre paraître ainsi tronquée, il en a été très profondément contrarié. Et Jacques Rivière qui avait cru, en toute bonne foi, bien faire, fut à son tour navré. Proust lui expliqua qu'il était impossible de séparer, dans un même chapitre, le concret de l'abstrait, l'analyse de l'observation, les souvenirs de sa propre vie, pris dans son moi profond, des images du monde extérieur qu'il continuait d'emmagasiner. C'est que l'essence même de son art, je dois le dire encore une fois, son originalité la plus grande sont faites justement de cette « psychologie sur plusieurs plans ». C'est qu'il a voulu, avec une conscience très claire de son but et de ses moyens, que son ouvrage fût à la fois un roman, une confession et des mémoires. Et c'est bien l'aspect que prend cette « *Esquisse du Chagrin...* » telle qu'elle figure dans *A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs*. Mais, dans la Revue, cette même « *Esquisse...* » n'est plus qu'une analyse qui, selon Proust, manque de relief, de généralité et qui risque de devenir monotone.

On verra donc, dans les pages qui suivent, quels sont, aux yeux mêmes de Proust, les caractéristiques essentiels de son art.

ON CONSTATE DANS LE LIVRE LES VARIANTES
SUIVANTES :

Page 137

« Ce sentiment de se croire indispensable qui le *dégoûterait* de nous... » [*Dans la Revue* (pg. 71) *on lisait* : « ... qui le *fatiguerait* de nous... »]

Page 137

« ... *Et au lieu de la solution courageuse* » [Le *et* n'existait pas dans la Revue]. *Plus loin* : « ... Et sans assez de contre-poids, » [au lieu de : « sans contre-poids *suffisant*... »]

Page 137

« Après avoir écrit à Gilberte une lettre où je laissais tonner ma fureur... ; *un instant après* le vent ayant tourné... » [*Dans la Revue* (pg. 72) *les mots soulignés ci-dessus n'existaient pas.*]

Page 140

« Même, à partir de ce moment-là, *et pour qu'elle ne pût former la supposition* d'une sorte de dépit amoureux de ma part, *quand dans la suite elle me fixa* des rendez-vous... » [*On lisait dans la Revue* (pg. 77) « *pour qu'elle ne pût croire... j'acceptai souvent ses rendez-vous...* »]

Page 143

« ...; mais c'était seulement un cocher qui, craignant que ses bêtes prissent froid leur faisait faire de temps à autre des allées et venues... » [*Dans la Revue on lisait* (pg. 81) : « ... *ne prissent froid*... »]

Page 144

Un passage de 38 lignes est ajouté qui commence par : « Ce genre d'existence impose l'obligation, et finit par donner le goût d'un luxe secret, c'est-à-dire bien près d'être désintéressé... »

et qui se termine (pg. 145) *par* :

« Mais certains rôles favoris sont par nous joués tant

de fois devant le monde, et repassés en nous-mêmes, que nous nous référons plus aisément à leur témoignage fictif qu'à celui d'une réalité presque complètement oubliée. »

Passage relatif au luxe intime, secret, qui existe plutôt chez une « cocotte » que chez une femme honnête et qu'on remarque chez Odette dans sa façon spéciale d'arranger les fleurs, de les rendre vivantes et mystérieuses. Passage relatif également au grand désir de M^{me} Swann de se faire un salon pouvant rivaliser avec celui de M^{me} Verdurin.

Dans la Revue, par contre, un paragraphe est ajouté au même endroit que le morceau cité ci-dessus, mais que l'on retrouve dans le livre à la page 163. Il commence par : « Odette avait du reste l'air bien plus jeune que vingt ans plus tôt, car arrivée au milieu de la vie... »

et se termine par :

« ... avait appliqué ce type fixe, comme une jeunesse immortelle. »

Ce passage explique la physionomie, le genre de beauté que s'était inventée Odette.

Page 145

« Les jours où M^{me} Swann n'était pas sortie du tout... » [Dans la Revue (pg. 83) il y avait un alinéa.]

Pages 145 et 146

Un passage de 32 lignes est ajouté qui commence par :

« Odette avait maintenant dans son salon, au commencement de l'hiver, des chrysanthèmes énormes et d'une variété de couleurs comme Swann jadis n'eût pu en voir chez elle... »

et qui se termine (pg. 146) par :

« ... elle offrait une tartelette de plus à la femme du professeur qui gardait son porte-cartes à la main. »

Passage d'une intense poésie sur l'harmonie de ton que créent les chrysanthèmes roses-pâles du salon de M^{me} Swann avec la soie de ses fauteuils blancs de neige, sa robe et le cuivre rouge métallique de son samovar. Tristesse de cette heure du thé en novembre.

Page 146

« On ne le dirait pas, voilà trois mercredis que vous me faites faux-bond... » [Dans la Revue (pg. 85) les mots soulignés n'existaient pas.]

Page 147

Un passage de 71 lignes est ajouté qui commence par :
 « Et nous ne verrons pas votre délicieuse fille », demandait-elle [M^{me} Cottard]. — « Non, ma délicieuse fille, dîne chez une amie », répondait M^{me} Swann... »

et qui se termine (pg. 148) par :

« Et elle continuait à parler tout le temps du ministère comme si ç'avait été l'Olympe. Pour changer de conversation, M^{me} Swann se tournant vers M^{me} Cottard : »

Passage concernant la séparation de Proust avec Gilberte, le désir qu'avait celui-ci de la revoir mais qu'il redoutait de montrer. Ensuite, longue conversation entre M^{me} Swann, M^{me} Bontemps et M^{me} Cottard sur le ministère et la politique.

Page 148

Un passage de 122 lignes est ajouté qui commence par :
 « Dans l'entrebaillement d'une tenture une tête se montrait cérémonieusement déferente, feignant par plaisanterie la peur de déranger : c'était Swann... »

et qui se termine (pg. 151) par :

« Il n'y a que vous, Odette, pour trouver des chrysanthèmes si belles ou plutôt si beaux puisqu'il paraît que c'est ainsi qu'on dit maintenant, déclarait M^{me} Cottard, quand la Patronne avait refermé la porte, « Chère Madame Verdurin n'est pas toujours très bienveillante pour les fleurs des autres, répondait doucement M^{me} Swann. »

Peinture de la rivalité d'Odette et de M^{me} Verdurin, des conversations chez les Verdurin, de l'ingratitude de Swann qui voudrait quitter le plus rapidement possible ce milieu Verdurin, où il a fait cependant la connaissance d'Odette.

Page 151

« Qui cultivez-vous, Odette, demandait M^{me} Cottard pour ne pas laisser se prolonger les critiques à l'adresse de la Patronne... Lemaître? J'avoue que devant chez Lemaître il y avait l'autre jour un grand arbuste rosse (sic) qui m'a fait faire une folie. » Mais par pudeur elle se refusa à donner les renseignements plus précis sur le prix de l'arbuste et dit seulement que le professeur « qui n'avait pourtant pas la tête près du bonnet » avait tiré flamberge

au vent et lui avait dit qu'elle ne savait pas la valeur de l'argent. « Non, non, je n'ai de fleuriste attitré que Debac. » « Moi aussi disait M^{me} Cottard, mais je confesse que je lui fais des infidélités avec Lachaume. » « Ah! vous le trompez avec Lachaume, je le lui dirai, répondait Odette qui s'efforçait d'avoir de l'esprit et de conduire la conversation, chez elle, où elle se sentait plus à l'aise que dans le petit clan. Du reste Lachaume devient vraiment trop cher; ses prix sont excessifs, savez-vous, ses prix je les trouve inconvenants! » ajoutait-elle en riant. »

Les passages soulignés ci-dessus n'existaient pas dans la Revue.

On pouvait lire (pg. 86) exactement ceci :

« Oui cultivez-vous, Odette, pour avoir de si belles fleurs? Lemaître? J'avoue qu'il y avait l'autre jour devant chez Lemaître un grand arbuste rose qui m'a fait faire une folie.

— Non, je n'ai de fleuriste attitré que Debac.

— Moi aussi, disait M^{me} Cottard, mais j'avoue que je lui fais des infidélités avec Lachaume.

— Ah! vous le trompez avec Lachaume, je le lui dirai, répondait Odette qui s'efforçait de « conduire la conversation », comme de « savoir réunir », de « mettre en valeur », de « s'effacer », de « servir de trait d'union », tous ces arts de la maîtresse de maison qui sont, à vrai dire, les arts du néant.

Les passages soulignés ci-dessus sont changés dans le livre.

Page 152

« ... Elle comptait sur M^{me} Cottard, avec laquelle elle allait revenir, pour lui donner quelques indications. »

Dans la Revue (pg. 87) une parenthèse était ajoutée :

« ... Elle comptait sur M^{me} Cottard, avec laquelle elle allait revenir (elle était toujours ravie de trouver une amie secourable possédant un « automédon ») pour lui donner quelques indications. »

Page 152

Un passage de 157 lignes est ajouté qui commence par :

« Je dois dire que je [M^{me} Cottard] suis plus éclectique. Pour les petits fours, pour toutes les friandises, je

m'adresse souvent à Bourbonneux. Mais je reconnais qu'ils ne savent pas ce que c'est qu'une glace... »

et qui se termine (pg. 156) *par :*

« Pour me rendre la séparation moins difficile à réaliser, je ne me la présentais pas comme définitive. Mais je sentais bien qu'elle le serait. »

Longue conversation toujours entre M^{mes} Swann, Cottard, Bontemps en présence de Proust. Discussion sur Rebattet et Bourbonneux, sur l'intelligence d'Odette, la nullité des femmes du monde officiel, enfin, une fois de plus, sur les Verdurin et leur luxe : (ils vont installer l'électricité dans leur hôtel!). Réflexions de Proust sur la tendance qu'on a à trouver agréables les gens qui admirent notre tour d'esprit, et, satisfaction d'avoir atteint le but de sa visite, qui était de voir M^{me} Swann en l'absence de Gilberte, sa fille, et de faire la connaissance de M^{me} Verdurin.

Page 161

Un passage de 181 lignes est ajouté qui commence par :

« Si au moment de quitter M^{me} Swann quand son « thé » finissait, je pensais à ce que j'allais écrire à sa fille, M^{me} Cottard, elle, en s'en allant, avait eu des pensées d'un caractère tout différent... »

et se termine (pg. 166) *par :*

« On sentait qu'elle ne s'habillait pas seulement pour la commodité ou la nature de son corps: elle était entourée de sa toilette comme de l'appareil délicat et spiritualisé d'une civilisation. »

Comparaisons entre l'amenblement actuel d'Odette et le précédent, entre sa nouvelle façon de s'habiller et l'ancienne, et enfin entre l'Odette actuelle et celle d'autrefois.

Page 166

Un passage de 36 lignes est ajouté, qui commence par :

« Et sans doute la simplicité hardie de leur coupe [celle des robes de M^{me} Swann] était bien appropriée à sa taille et à ses mouvements dont les manches avaient l'air d'être la couleur, changeante selon les jours:... »

et qui se termine (ng. 167) *par :*

« Je ne joue pas au golf comme plusieurs de mes amies,

disait-elle [M^{me} Swann]. Je n'aurais aucune excuse à être comme elles, vêtues de swetters. »

Description des toilettes de M^{me} Swann, de leurs garnitures, qui semblaient répondre à ses états d'âme.

Page 168

« Le mien [mon amour] était encore assez fort pour que je tinsse à reconquérir tout mon prestige aux yeux de Gilberte... de sorte que chacune de ces calmes et tristes journées où je ne la voyais pas, venant *chacune* après l'autre, sans interruption, sans prescription... » [Dans la Revue on lisait (pg. 98) : « ... venant l'une après l'autre... »]

Page 174

Un passage de 46 lignes est ajouté, qui commence par :

« En attendant ces réalisations après coup d'un rêve auquel je ne tiendrais plus, à force d'inventer, comme au temps où je connaissais à peine Gilberte, des paroles, des lettres, où elle implorait mon pardon... »

et qui se termine (pg. 175) par :

« Je l'imaginai telle, chez elle peut-être, dans la lingerie, avec le jeune homme que j'avais vu l'accompagnant dans l'avenue des Champs-Élysées. »

Interprétation d'un rêve concernant Gilberte.

Page 178

« ... Ses mains et ses épaules frileuses disparaissant sous le blanc et brillant tapis d'un immense manchon plat et d'un collet, tous deux de zibeline... (sic) » [Dans la Revue (pg. 114) on lisait plus justement : « ... tous deux d'hermine... »]

Page 179

Un passage de 156 lignes est ajouté, qui commence par :

« Toute une suite l'environnait: Swann, quatre ou cinq hommes de club qui étaient venus la voir le matin chez elle ou qu'elle avait rencontrés : et leur noire ou grise agglomération obéissante, exécutant les mouvements presque mécaniques d'un cadre inerte... »

et qui se termine (pg. 183) par :

« Cependant, ayant répondu par un signe de tête au

passant alarmé déjà hors de vue, mais dont le cœur battait encore. »

Peinture de M^{me} Suann faisant vers midi sa promenade avenue du Bois, escortée de quelques hommes de club et recueillant l'admiration générale par son allure, son élégance appropriée à la saison, à l'heure, au temps. Parallèle entre les grandes dames de l'aristocratie et celles d'une classe intermédiaire « intérieure au faubourg Saint-Germain, puisqu'elle le courtisait, mais supérieure à ce qui n'est pas du faubourg Saint-Germain ».

Page 184

Une division de chapitre est indiquée dans le livre, qui ne figurait pas dans la Revue.

DEUXIÈME PARTIE

Bibliographie Proustienne

Vue générale

Différents fragments de bibliographie ont déjà paru de-ci de-là (1). Celle que je publie ici est la première qui donne véritablement une vue générale sur les livres de Proust et les études proustiennes. J'espère qu'elle fera saisir surtout l'importance prise en quelques années par l'œuvre de Marcel Proust dans les littératures françaises et étrangères.

Je n'ai pas cherché à citer *tout* ce qui a été écrit au sujet de Proust. Une telle énumération serait, d'ailleurs, bien vaine. Encore subsisterait-il d'inévitables lacunes.

La bibliographie des œuvres même *de* Proust, qui a été presque toujours laissée de côté (2), figure au contraire ici en tête de mon travail.

(1) Notamment, dans les premières éditions de mon livre : *Marcel Proust, sa vie, son œuvre* (Kra, éditeur). Mais j'ai justement retiré de ce livre l'essai de bibliographie sommaire, très incomplet, qui y figurait. Cet essai a servi de point de départ, d'ailleurs, à la présente étude, que j'ai reprise avec plus de méthode, sur des bases plus larges, et que j'ai poussée jusqu'au début de l'année 1928.

(2) Sauf dans le numéro d'hommage consacré à Proust par la *Nouvelle Revue Française*.

On pourra notamment comparer les « volumes à paraître » annoncés par l'auteur en 1913 avec les volumes qui ont effectivement paru, c'est-à-dire le plan de l'ouvrage, tel que Proust l'envisageait en 1913, avec celui qu'il a finalement exécuté. On peut constater que son projet initial s'est considérablement développé : en 1913, il croyait, en effet, que toute son œuvre serait contenue en trois volumes; en fait, à l'heure actuelle, elle ne tient pas en moins de huit volumes (qui forment eux-mêmes quinze tomes).

Cependant, malgré le « grossissement » de l'ouvrage, il n'y a pas eu de modifications importantes dans le plan : les principaux titres de chapitres ou de sous-chapitres annoncés en 1913 n'ont, en effet, pas changé, et sont ceux que portent aujourd'hui les différentes parties de cet immense cycle qu'est *A la Recherche du Temps perdu*.

La deuxième partie de la présente bibliographie comprend les études *sur* Proust. Il y avait, en 1925, une quinzaine de volumes environ, consacrés, partiellement au moins, à Marcel Proust. J'en trouve aujourd'hui plus d'une cinquantaine. Ce nombre, cependant, ne doit pas faire illusion : la plupart de ces livres ne parlent que très succinctement de Proust.

En ce qui concerne les critiques sur Proust, j'ai

ajouté (1) d'abord cinq articles parus *avant 1913*, c'est-à-dire avant l'apparition de *Du Côté de chez Swann*. Il est curieux de constater qu'une des toutes premières chroniques relatives à Proust, datée de 1897, l'ait amené à se battre en duel avec Jean Lorrain, l'auteur d'un texte, qui nous semble bien anodin, mais qui éveilla la susceptibilité « un peu farouche » du jeune débutant.

Les articles parus, *vers la fin de l'année 1913 et au début de 1914*, sur *Du Côté de chez Swann*, sont plus nombreux que je ne l'avais pensé. J'en ai relevé, à l'heure présente, une douzaine (au lieu de cinq) et je ne pense pas avoir épuisé les recherches. S'il n'est plus possible d'affirmer que *Du Côté de chez Swann* ait passé totalement inaperçu, il n'en reste pas moins vrai que la valeur extraordinaire de l'ouvrage est restée, en général, inconnue à cette époque.

En ce qui concerne la nomenclature des articles parus sur Proust *de 1913 à 1925*, j'ai surtout fait un travail de révision; j'ai complété les essais antérieurs et j'ai corrigé quelques erreurs.

Pour la période qui s'étend *de 1925 jusqu'à ce jour*, aucune base n'existant, j'ai fait un travail

(1) Par rapport à ma première bibliographie parue, en 1925, dans mon livre sur Proust (op. cit.).

nouveau. J'ai cependant arrêté mes recherches, en général, au 1^{er} janvier 1928, de manière à pouvoir, dans l'avenir, si ce livre est appelé à de nouvelles éditions, reprendre et compléter plus aisément cette bibliographie et lui laisser ainsi toujours son caractère d'actualité.

Si quelques articles intéressants ont été omis, je m'en excuse d'avance auprès de leurs auteurs. Je leur serais reconnaissant de bien vouloir me les signaler. Dès à présent, j'ai tenu compte de toutes les indications de cet ordre qui m'ont été communiquées. Je remercie également ici les nombreux correspondants qui m'ont aidé avec tant de zèle et de bienveillance, surtout pour la partie étrangère (1).

L'ensemble de ce travail est divisé en trois parties : les œuvres de Proust; les études sur Proust; les publications de Proust ou relatives à Proust à l'étranger.

Dans la deuxième partie, on remarque trois périodes : l'indifférence est grande de 1913 à 1919; un mouvement se dessine après le prix Goncourt jusqu'à la mort de l'écrivain (1922); voici enfin aujourd'hui la gloire posthume. Plus que tout autre,

(1) Je tiens, notamment, à exprimer ma gratitude à M. G. K. Scott-Moncrieff, qui a traduit Proust en langue anglaise; à M. Lewis Galantière (Amérique); à M. Renatto Mucci (Italie); à M. Breithach (Allemagne); à M^{lle} Suzanne Leduc et à beaucoup d'autres, que je regrette de ne pouvoir citer ici.

cet ordre chronologique me paraît émouvant. On verra cependant que si le nom de Proust, désormais familier à presque tous ceux qui lisent, est constamment cité, les études critiques sur son œuvre n'ont pas augmenté, dans ces deux dernières années, en rapport avec la réputation de l'auteur.

CHAPITRE PREMIER

LES ŒUVRES DE MARCEL PROUST

a) ŒUVRES PARUES EN VOLUMES

PORTRAITS DE PEINTRES. — Quatre pièces pour piano de Reynaldo Hahn sur des poésies de Marcel Proust. (*Un album, Paris, Au Menestrel, 1896.*)

LES PLAISIRS ET LES JOURS. — Illustrations de M^{me} Madeleine Lemaire. Préface d'Anatole France et quatre pièces pour piano de Reynaldo Hahn. (*Un volume, Paris, Calmann-Lévy, 1890.*)

Ce volume contient : Fragments de Comédie Italienne. — Les regrets, rêveries couleur du temps. — La mort de Baldassare Silvande. — Mélancolique villégiature de M^{me} de Breyves. — La confession d'une jeune fille. — Violante ou la mondanité. — Un dîner en ville. — La fin de la jalousie. — Mondanité et mélomanie de Bouvard et Pécuchet. — Portraits de peintres et de musiciens. (Le texte du premier livre de Marcel Proust se retrouve donc intégralement dans cet ouvrage.)

LES PLAISIRS ET LES JOURS. — Préface d'Anatole France. Nouvelle édition. (*Un volume, Paris, N. R. F., 1921.*)
(*Cet ouvrage est la réimpression du précédent, mais sans illustrations et sans musique.*)

PASTICHES ET MÉLANGES. — (*Un volume, Paris, N. R. F., 1919.*)

Pastiches : L'affaire Lemoine par : Balzac, Flau-

bert, Sainte-Beuve, H. de Régnier, les Goncourt, Michelet, Em. Faguet, Renan, Saint-Simon.

Mélanges : En mémoire des églises assassinées (I. Journées en automobile; II. Journées de pèlerinage; III. John Ruskin. La mort des cathédrales). Sentiments filiaux d'un parricide. Journées de lecture.

L'auteur a repris dans cet ouvrage plusieurs de ses chroniques du Figaro.

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. I. DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN. — (*Un volume, Paris, Bernard Grasset, 1913.*)

Note placée en tête de cette édition (1) :

Pour paraître en 1919 : Le Côté de Guermantes (chez M^{me} Swann. Noms de pays : le pays. — Premiers crayons du baron de Charlus et de Robert de Saint-Loup. — Noms de personnes; la duchesse de Guermantes. — Le salon de M^{me} de Villeparisis). (*Un volume in-18 jésus, 3 fr. 50.*) *Le Temps Retrouvé* (A l'ombre des jeunes filles en fleurs. — La Princesse de Guermantes. — Les intermittences du cœur. — Les « Vices et les Vertus » de Padoue et de Combray. — M^{me} de Cambremer. — Mariage de Robert de Saint-Loup. — L'adoration perpétuelle. (*Un volume in-18 jésus, 3 fr. 50.*)

I. DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN. — (*Un volume, Paris, N. R. F., 1917.*)

(Le nouvel éditeur — la N. R. F. — a acheté les exemplaires du premier tirage non épuisé et en stock chez Bernard Grasset et les a fait simplement recouvrir d'une couverture portant le nom de sa maison.)

I. DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN. — (*Deux volumes, Paris, N. R. F., 1919.*)

(Lorsque la N. R. F. a procédé à un nouveau

(1) A titre de curiosité bibliophilique, signalons qu'il a été tiré, de cette édition, cinq exemplaires sur Japon et douze exemplaires sur Hollande. A l'heure actuelle, le « Japon », vendu en 1913 15 francs, atteint 8 à 10.000 francs; le « Hollande », vendu 10 francs, atteint 3 à 4.000 francs; l'exemplaire ordinaire, qui se vendait 3 francs, est catalogué au prix de 1.000 francs environ. Un exemplaire sur Japon, portant une dédicace de plusieurs pages manuscrites de l'auteur, a été vendu 60.000 francs.

tirage, elle a fait paraître l'ouvrage en un, puis en deux volumes.)

- II. A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS. — (*Un, puis deux volumes, Paris, N. R. F., 1918*) mise en vente en 1919.
 - II. A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS. — Avec feuilles manuscrites, corrections d'auteur et portrait en héliogravure d'après le tableau de Jacques-Emile Blanche. (*Un volume, Paris, N. R. F., 1920.*) (*Cette édition spéciale a été tirée à cinquante exemplaires.*)
 - III. LE CÔTÉ DE GUERMANTES, I. — (*Un volume, Paris, N. R. F., 1920.*)
 - IV. LE CÔTÉ DE GUERMANTES, II; SODOME ET GOMORRHE, I. — (*Un volume, Paris, N. R. F., 1920.*)
 - V. SODOME ET GOMORRHE, II. — (*Trois volumes, Paris, N. R. F., 1922.*)
 - VI. LA PRISONNIÈRE. — (*Deux volumes, Paris, N. R. F., 1923.*)
 - VII. ALBERTINE DISPARUE. — (*Deux volumes, Paris, N. R. F., 1925.*)
 - VIII. LE TEMPS RETROUVÉ. — (*Deux volumes, Paris, N. R. F., 1927.*)
- DEUX FRAGMENTS SACRIFIÉS. — Ces deux fragments du manuscrit d'*A la Recherche du Temps Perdu*, qui n'ont jamais été imprimés dans les volumes ordinaires, n'ont paru que tirés à cinq exemplaires hors commerce, sur papier vergé d'Alpha, le 25 mai 1926, par les soins de la Société Générale d'Imprimerie et d'Édition.
- CHRONIQUES. — (*Un volume, Paris, N. R. F., 1927.*) Réunion des articles parus dans le *Figaro* et décrits plus loin.

b) TRADUCTIONS ET PREFACES

John Ruskin : La Bible d'Amiens. TRADUCTION, NOTES ET PRÉFACE DE MARCEL PROUST. (*Un volume, Paris, Mercure de France, 1904.*)

John Ruskin : Sésame et les Lys. TRADUCTION, NOTES ET PRÉFACE DE MARCEL PROUST. (*Un volume, Paris, Mercure de France, 1906.*)

(Les préfaces de ces deux ouvrages ont d'abord paru en articles (1). Elles ont été reprises avec des modifications dans Pastiches et Mélanges.)

Jacques-Emile Blanche : Propos de Peintre. De David à Degas. PRÉFACE DE MARCEL PROUST. (*Un volume, Paris, Emile-Paul, 1919.*)

Paul Morand : Tendres Stocks. PRÉFACE DE MARCEL PROUST. (*Un volume, Paris, N. R. F., 1921.*)

(La préface de Tendres Stocks est le développement d'un article paru le 15 juillet 1896 dans la Revue Blanche.)

c) ARTICLES ET FRAGMENTS PARUS DANS LES PERIODIQUES

1892

Mars : LE BANQUET (n° 1). Un conte de Noël. (*Reflexions sur un conte de Louis Gandérax : Les Petits Souliers, paru dans la Revue des Deux Mondes du 1^{er} janvier 1892.*)

Mars : LE BANQUET (n° 2). Etudes : I. Les Maîtresses de Fabrice; II. Cydalise; III. Les amies de la comtesse Myrto; IV. Heldémone, Aldegise, Ercole.

(A l'exception d'une brève note, qui accompagne Cydalise, ces études figurent intégralement dans les Plaisirs et les Jours.)

Mars : LE BANQUET (n° 2). Un livre contre l'élégance : Sens dessus dessous.

(Réflexions à propos du livre publié sans nom

(1) Voir plus loin, p. 54

d'auteur par Edouard Delessert, sur l'élégance, la toilette et les modes.)

Mai : LE BANQUET (n° 3). Etudes.

(Cinq études, recueillies dans les Plaisirs et les Jours; la troisième suite porte en titre : Esquisse d'après M^{me} X... qu'elle n'a plus dans le livre.)

25 Mai : LITTÉRATURE ET CRITIQUE. Choses d'Orient. A propos du Voyage en Turquie d'Asie, par le comte de Cholet.

Juillet : LE BANQUET (n° 5). Etudes.

(Au nombre de trois, recueillies dans les Plaisirs et les Jours.)

Novembre : LE BANQUET (n° 6). Etudes.

(La première seule a paru dans les Plaisirs et les Jours. L'autre porte ce titre : Portrait de M^{me} de X...)

Novembre : LE BANQUET (n° 6). Note, signée Marcel Proust sur *Tel qu'en Songe*, par Henri de Régner.

1893

Février : LE BANQUET (n° 7). Violante ou la Mondanité.
(Ce conte, dédié « à M. Anatole France », figure dans les Plaisirs et les Jours.)

Février : LE BANQUET (n° 7). La Conférence parlementaire de la rue Serpente.
(Réflexions à ce sujet, sur le monde et la politique.)

Juillet-Août : LA REVUE BLANCHE. Etudes. I. (sans titre); II. Reliques; III. Eventail; IV. Source des larmes qui sont dans les amours passées; V. Contre la franchise; VI. Ephémère efficacité du chagrin; VII. Scénario; VIII. Mondanité de Bouvard et Pécuchet; IX. Amitié.
(Ces études ont été recueillies dans les Plaisirs et les Jours.)

15 Septembre : LA REVUE BLANCHE. Mélancolique villégiature de Madame de Breyves.
(Cette nouvelle figure dans les Plaisirs et les Jours.)

Décembre : LA REVUE BLANCHE. Etudes : I. Présence réelle;

II. Avant la nuit; III. Souvenir; IV. Rêve; V. Contre une snob; VI. A une snob.

(*Les études I, IV, V et VI figurent dans les Plaisirs et les Jours.*)

1896

15 Juillet : LA REVUE BLANCHE. Contre l'obscurité.

(*Cet article, qui est comme l'embryon de la préface à Tendres Stocks, est suivi d'une « Réfutation » par Lucien Muhlfeld.*)

1897

Janvier : REVUE D'ART DRAMATIQUE. Silhouette d'artiste.

(*Réflexions sur la critique théâtrale, et sur un type particulier de critique.*)

1900

13 Février : LE FIGARO. Pèlerinages ruskiniens.

(*Premier état d'un article de Pastiches et Mélanges.*)

Avril : LE MERCURE DE FRANCE. Ruskin à Notre-Dame d'Amiens.

(*Préface à la Bible d'Amiens, reprise (modifiée) dans Pastiches et Mélanges.*)

1903

25 Février : LE FIGARO. Un salon historique.

11 Mai : LE FIGARO. La cour aux lilas.

6 Septembre : LE FIGARO. Le salon de la Princesse de Polignac.

1904

4 Janvier : LE FIGARO. Le salon de la Comtesse d'Haussonville.

18 Janvier : LE FIGARO. Fête chez Montesquiou, à Neuilly.

13 Mai : LE FIGARO. Le salon de la Comtesse Potocka.
(Chronique qui figure dans l'Anthologie de la Prose.
1926.)

16 Août : LE FIGARO. La Mort des Cathédrales.
(Article qui figure dans Pastiches et Mélanges.)

1905

7 Mai : LE FIGARO. La vie de Paris : la Comtesse de Guerne.

15 Juin : LA RENAISSANCE LATINE. Sur la lecture.
(Préface à Sésame et les Lys.)

1906

5 Mai : CHRONIQUE DES ARTS ET DE LA LITTÉRATURE (supplément à la Gazette des Beaux-Arts). John Ruskin. Les Pierres de Venise (Traduction par Mme Mathilde P. Crémieux...)

(Longue note critique signed Marcel Proust qui figure dans la partie bibliographique de la Revue.)

1907

1^{er} Février : LE FIGARO. Sentiments filiaux d'un parricide.
(Article qui figure dans Pastiches et Mélanges.)

20 Mars : LE FIGARO. Journées de lecture.
(Article qui figure dans Pastiches et Mélanges.)

15 Juillet : LE FIGARO. Les Eblouissements.

23 Juillet : LE FIGARO. Une grand'mère.

19 Novembre : LE FIGARO. Impressions de route en automobile.
(Article qui figure dans Pastiches et Mélanges.)

26 Décembre : LE FIGARO. Gustave de Borda.

1908

22 Février : LE FIGARO. L'affaire Lemoine.

14 Mars : LE FIGARO. L'affaire Lemoine (suite).

21 Mars : LE FIGARO. L'affaire Lemoine (suite).

1909

- 6 Mars : LE FIGARO. L'affaire Lemoine (suite).
 (L'affaire Lemoine forme un ensemble de pastiches, qui figurent dans Pastiches et Mélanges.)

1912

- 21 Mars : LE FIGARO. Epines blanches, épines roses.
 4 Juin : LE FIGARO. Rayon de soleil sur le balcon.
 3 Septembre : LE FIGARO. L'église du village.

1913

- 25 Mars : LE FIGARO. Vacances de Pâques.
 12 Novembre : LE TEMPS. Interview accordée à M. Elie-Joseph Bois sur *Du Côté de chez Swann*.
 18 Novembre : LE GIL BLAS. Une Soirée de Musique.
 (Extrait de *Du Côté de chez Swann*, depuis : « L'arrivée tardive de Swann réveilla... » jusqu'à « ... sans cesser pour cela d'accélérer le mouvement. »)
 23 Novembre : LES ANNALES. *Du Côté de chez Swann* (Le livre du jour).
 (Extrait d'une colonne trois quart du volume qui commence par : « La cousine de mon grand-père » et se termine par « ... le crépuscule des fleurs. »)

1914

- 1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. A la Recherche du Temps Perdu, I.
 (Morceau qui figure dans *Le Côté de Guermantes*, I.)
 1^{er} Juillet : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. A la Recherche du Temps Perdu, II.
 (Morceau qui figure dans *Le Côté de Guermantes*, I.)

1919

1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Légère esquisse du chagrin que cause une séparation et des progrès irréguliers de l'oubli.

(Morceau qui figure dans A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs.)

1920

1^{er} Janvier : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. A propos du style de Flaubert.

15 Novembre : LA REVUE DE PARIS. Pour un ami, remarques sur le style. (Préface à Tendres Stocks.)

1921

1^{er} Janvier : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Une agonie.
(Morceau qui figure dans Le Côté de Guermantes, II.)

21 Janvier : LA REVUE HEBDOMADAIRE. Soirée de Brouillard.

(Morceau qui figure dans Le Côté de Guermantes, II.)

1^{er} Février : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Un baiser.
(Morceau qui figure dans Le Côté de Guermantes, II.)

1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. A propos de Baudelaire.

1^{er} Octobre : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Intermittences du cœur.

(Morceau qui figure dans Sodome et Gomorrhe, II.)

1^{er} Novembre : LES ŒUVRES LIBRES. Jalousie.

(Morceau qui figure dans Sodome et Gomorrhe, II.)

1^{er} Décembre : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. En tram jusqu'à la Raspelière.

(Morceau qui figure dans Sodome et Gomorrhe, II.)

1922

Avril : INTENTIONS. Etrange et douloureuse raison d'un projet de mariage.

(Morceau qui figure dans Sodome et Gomorrhe, II.)

Avril-Mai : LES FEUILLES LIBRES. Une soirée chez les Verdurin.

(Morceau qui figure dans Sodome et Gomorrhe, II.)

22 Juillet : LA RENAISSANCE. Y a-t-il une crise de l'intelligence? Enquête.

(Réponse de Marcel Proust.)

1^{er} Novembre : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. La regarder dormir; mes réveils.

(Morceau qui figure dans La Prisonnière.)

26 Novembre : LE FIGARO (Supplément Littéraire). *Extraits* de La Prisonnière. Les Plaisirs et les Jours. Du Côté de chez Swan (*sic*). A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs. Le Côté de Guermantes. Sodome et Gomorrhe. Pastiches et Mélanges. Sur la lecture.

1923

1^{er} Janvier : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. I. Une matinée au Trocadéro; II. La Mort de Bergotte.

(Morceaux qui figurent dans La Prisonnière.)

1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Septuor de Vinteuil.

(Morceau qui figure dans La Prisonnière.)

1924

26 Janvier : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. La Prisonnière.

(Morceau qui figure dans La Prisonnière.)

Décembre : LES CAHIERS DU MOIS. Confession de Marcel Proust.

(Un des premiers essais littéraires de Marcel Proust enfant.)

1925

1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. La Mort d'Albertine.

(Morceau qui figure dans *Albertine Disparue*.)

1^{er} Juillet : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. C'est un des pouvoirs de la jalousie.

(Morceau qui figure dans *Albertine Disparue*.)

1927

1^{er} Janvier : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé, I.

1^{er} Février : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé, II.

1^{er} Mars : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé, III.

1^{er} Avril : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé, IV.

1^{er} Mai : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé, V.

1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé, VI.

1^{er} Juillet : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé (suite).

1^{er} Août : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé (suite).

1^{er} Septembre : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Le Temps Retrouvé (fin).

5 Novembre : LE FIGARO (Supplément Littéraire). Une Page inédite de Marcel Proust. Le Temps Retrouvé.

d) LETTRES ET DEDICACES

Parues dans les livres suivants

Clermont-Tonnerre (Duchesse E. de) : *Robert de Montesquiou et Marcel Proust, 1925.*

(CE LIVRE CONTIENT QUELQUES LETTRES ET DEDICACES DE MARCEL PROUST A LA DUCHESSSE DE CLERMONT-TONNERRE ET A ROBERT DE MONTESQUIOU.)

Dreyfus (Robert) : *Souvenirs sur Marcel Proust, 1926.*

(CE LIVRE EST PRESQUE ENTIEREMENT COMPOSÉ DE LETTRES ET DE FRAGMENTS DE LETTRES DE MARCEL PROUST A ROBERT DREYFUS.)

Gabory (Georges) : *Essai sur Marcel Proust, 1926.*

(CE LIVRE CONTIENT LA REPRODUCTION D'UN FAC-SIMILÉ D'UNE LETTRE-DÉDICACE DE MARCEL PROUST A JACQUES DE LACRETELLE.)

Pierre-Quint (Léon) : *Marcel Proust, 1925.*

(CE LIVRE CONTIENT QUELQUES FRAGMENTS DE LETTRES DE MARCEL PROUST A FERNAND GREGH, A FRANÇOIS FOSCA ET A LÉON PIERRE-QUINT.)

Pouquet (Jeanne Maurice) : *Le salon de Madame de Caillavet, 1926.*

(CE LIVRE CONTIENT QUELQUES LETTRES DE MARCEL PROUST A ANATOLE FRANCE, A M^{me} DE CAILLAVET ET A M^{me} MAURICE POUQUET.)

Robert (Louis de) : *Comment débuta Marcel Proust, 1925.*

(CE LIVRE EST COMPOSÉ DE LETTRES DE MARCEL PROUST A LOUIS DE ROBERT.)

Vettard (Camille) : *Marcel Proust : Lettres Inédites.*

(CE LIVRE EST COMPOSÉ DE LETTRES DE MARCEL PROUST A CAMILLE VETTARD ET A JACQUES BOULANGER.)

Un groupe d'amis : *Hommage à Marcel Proust (Les Cahiers Marcel Proust, I, 1927).*

(CE LIVRE CONTIENT UNE LETTRE ADRESSÉE A M. LÉON BÉLUGON ET UN AUTRE TEXTE INÉDIT.)

Parues dans les revues suivantes

1^{er} Janvier 1923 : *La Nouvelle Revue Française.* Hommage à Marcel Proust.

(CE NUMÉRO CONTIENT DES CITATIONS DE LETTRES DE

MARCEL PROUST A WALTER BERRY, ROBERT DE BILLY, JACQUES DE LACRETELLE, GABRIEL DE LA ROCHEFOUCAULD ET PAUL MORAND.)

1^{er} Février 1925 : *La Revue Juive*. Lettres de Marcel Proust à Jacques-Emile Blanche.

(CES LETTRES SONT CITÉES PAR FRAGMENTS.)

30 Décembre 1926 : *Le Capitole*. Marcel Proust.

(CE NUMÉRO CONTIENT DIX-SEPT LETTRES ET DEUX TÉLÉGRAMMES DE MARCEL PROUST A ROBERT DE MONTESQUIOU, PUBLIÉS SANS AUCUN COMMENTAIRE.)

15 Décembre 1927 : *Revue de Paris*. Lettres à une amie.

(CES LETTRES SONT ADRESSÉES PAR MARCEL PROUST A M^{me} SCHEIKEVITCH. ELLES PARAÎTRONT EN VOLUME.)

Janvier-Février 1928 : *La Revue Européenne*. Lettres à M^{me} Scheikevitch.

(SUITE DES LETTRES PRÉCÉDENTES.)

1^{er} Avril 1928 : *La Revue Universelle*. Lettres de Marcel Proust (précédées de Notes fragmentaires sur les derniers mois de la vie de Marcel Proust, par Léon Pierre-Quint).

(CES LETTRES SONT ADRESSÉES A M. PAUL BRACH.)

e) ŒUVRES A PARAÎTRE

ETUDES CRITIQUES : A propos du style de Flaubert. A propos de Baudelaire. Préface à *Tendres Stocks*.

MORCEAUX CHOISIS :

CORRESPONDANCE : *Il reste une immense correspondance inédite de Marcel Proust, qui continuera pendant quelques années à paraître par fragments. Entre autres, on annonce :*

1° Correspondance de Marcel Proust à René Blum.

2° Correspondance de Marcel Proust à M^{me} Scheikevitch.

3° Correspondance de Marcel Proust à Paul Brach.

CHAPITRE DEUXIÈME

LES ÉTUDES SUR MARCEL PROUST

a) PARUES EN VOLUME

1913

Souday (Paul) : LES LIVRES DU TEMPS. (*Emile-Paul.*)

1917

Daudet (Léon) : SALONS ET JOURNAUX. (*Nouvelle Librairie Nationale.*)

1920

Billy (André) : LA MUSE AUX BÉRICLES (*Renaissance du Livre.*)

Morand (Paul) : LAMPES A ARC. (*Au Sans-Pareil.*)

1921

Boulangier (Jacques) : MAIS L'ART EST DIFFICILE (I) (*Plon.*)

Vandérem (Fernand) : LE MIROIR DES LETTRES, II, Année 1919. (*Flammarion.*)

1922

Du Bos (Charles) : APPROXIMATIONS. (*Plon.*)

1923

Alain : PROPOS SUR L'ESTHÉTIQUE. (*Stock.*)

Cœuroy (André) : MUSIQUE ET LITTÉRATURE. *Etudes de musique et de littérature comparées.* (*Blond et Gay.*)

Hermant (Abel) : LA VIE LITTÉRAIRE. 1^{re} série. (*Flammation.*)

Jaloux (Edmond) : L'ESPRIT DES LIVRES. 1^{re} série. (*Plon.*)

Montesquiou (Robert de) : LES PAS EFFACÉS. (*Emile-Paul.*)

Pourtalès (Guy de) : DE HAMLET A SWANN. (*Crès.*)

1924

Anonyme : ANTHOLOGIE DE LA NOUVELLE POÉSIE FRANÇAISE. (*Kra.*)

(*Une note biographique sur Marcel Proust; trois pièces prises dans Les Plaisirs et les Jours* : Schumann, Antoine Watteau, Paulus Potter.)

Bédier (Joseph) et Hazard (Paul) : HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE (*publiée sous la direction de*).
(*Deux volumes; Larousse.*)

Beunier (André) : CRITIQUES ET ROMANCIERS. (*Crès.*)

Germain (André) : DE PROUST A DADA. (*Kra.*)

Gide (André) : INCIDENCES. (*N. R. F.*)

Henriot (Emile) : LIVRES ET PORTRAITS. (*Plon.*)

Lefèvre (Frédéric) : UNE HEURE AVEC... Série I. (*N. R. F.*)

Rivière (Jacques) : MARCEL PROUST. (*Monaco, Société de conférences, n° 5.*)

(*Cet ouvrage, qui a été publié hors commerce et à tirage limité à 1.000 exemplaires, a reparu dans le numéro du 1^{er} avril 1925 de la N. R. F.*)

Treich (Léon) : ALMANACH DES LETTRES FRANÇAISES. (*Crès.*)

1925

- Clermont-Tonnerre (Duchesse de) : ROBERT DE MONTESQUIOU ET MARCEL PROUST. (*Flammarion.*)
- Daudet (Léon) : LE ROMAN ET LES NOUVEAUX ECRIVAINS. (*Le Divan.*)
- Dubech (Lucien) : LES CHEFS DE FILE DE LA JEUNE GÉNÉRATION. (*Plon.*)
- Duhamel (Georges) : ESSAI SUR LE ROMAN. (*Marcelle Lesage.*)
- Fay (Bernard) : PANORAMA DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE. (*Kra.*)
- Laget (Auguste) : LE ROMAN D'UNE VOCATION : *Marcel Proust.* (*Marseille, Cahiers du Sud.*)
- Lefèvre (Frédéric) : UNE HEURE AVEC... *Série II, série III.* (*N. R. F.*)
- Robert (Louis de) : COMMENT DÉBUTA MARCEL PROUST. *Lettres inédites.* (*N. R. F.*)
(*Ouvrage à tirage limité.*)
- Strowski (Fortunat) : TABLEAU DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU XIX^e ET AU XX^e SIÈCLES. (*Mellotée.*)
- Thibaudet (Albert) : LE LISEUR DE ROMANS. (*Crès.*)

1926

- Anonyme : ANTHOLOGIE DE LA NOUVELLE PROSE FRANÇAISE. (*Kra.*)
(*Une note biographique sur Marcel Proust; une chronique du Figaro, datée du 13 mai 1904 : Le Salon de la Comtesse Potocka; un fragment de La Prisonnière : La Regarder Dormir.*)
- Benoist-Méchin (Jacques) : LA MUSIQUE ET L'IMMORTALITÉ DANS L'ŒUVRE DE MARCEL PROUST. (*Kra.*)
(*Le tirage de cet ouvrage a été limité à 1.000 exemplaires.*)

Dreyfus (Robert) : MARCEL PROUST A DIX-SEPT ANS. (*Kra.*)
(Le tirage de cet ouvrage a été limité à 1.000 exemplaires.)

Dreyfus (Robert) : SOUVENIRS SUR MARCEL PROUST. (*Grasset.*)
(Cet ouvrage contient intégralement l'ouvrage ci-dessus : Marcel Proust à dix-sept ans, qui n'est qu'un fragment.)

Fernandez (Ramon) : MESSAGES. (*N. R. F.*)

Gabory (Georges) : ESSAI SUR MARCEL PROUST. (*Le Livre.*)

Gillouin (René) : ESQUISSES LITTÉRAIRES ET MORALES.
(Grasset.)

Lalou (René) : HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE. *Nouvelle édition revue et corrigée.*
(Crès.)

Lalou (René) : DÉFENSE DE L'HOMME. *Intelligence et Sensualité.* (*Kra.*)

Lorrain (Jean) : PORTRAITS LITTÉRAIRES ET MONDAINS.
(Baudinière.)

Montfort (Eugène) : VINGT-CINQ ANS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE (sous la direction de) : I. *Le Roman*, par E. Montfort; II. *Les Salons Littéraires*, par M. Revon et P. Billoy. (*Deux volumes, Librairie de France.*)

Pouquet (Jeanne Maurice) : LE SALON DE MADAME DE CAILLAVET. (*Hachette.*)

Reboux (Paul) : A LA MANIÈRE DE... (*2^e série.*) (*Grasset.*)
(Ce livre comprend un pastiche de Proust.)

Traz (Robert de) : ESSAIS ET ANALYSES. (*Crès.*)

Vettard (Camille) : MARCEL PROUST. *Lettres Inédites (présentées par)* (*Bagnères de Bigorre, pour les amis de Marcel Proust.*)

1927

Billy (André) : LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE.
(Collection Armand Colin.)

Jaloux (Edmond) : L'ESPRIT DES LIVRES, de Pascal à Barres, 2^e série. (Plon.)

Mornet (Daniel) : HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ET DE LA PENSÉE CONTEMPORAINES (1870-1925). (Larousse.)

Souday (Paul) : PROUST, GIDE ET VALÉRY. (Kra.)

Un Groupe d'Amis : HOMMAGE A MARCEL PROUST. (LES CAHIERS MARCEL PROUST, I. (N. R. F.)

(Reproduction exacte du numéro d'hommage de la Nouvelle Revue Française, paru en 1923 et décrit plus loin.)

b) PARUES DANS DES PERIODIQUES

1^o Avant le Prix Goncourt.

1896

15 Juillet : LA REVUE BLANCHE. Lucien Muhlfeld : Sur la Clarté.

(Réponse à un article de Marcel Proust paru dans le même numéro de La Revue Blanche.)

1897

3 Février : LE JOURNAL. Raitif de la Bretonne : Pall-Mall Semaine.

(Raitif de la Bretonne est ici le pseudonyme de Jean Lorrain. Cet article, qui attaque la « fade mondanité » et, « l'amateurisme » dans Les Plaisirs et les Jours ainsi que les illustrations de Madeleine Lemaire, a été le motif du duel entre Marcel Proust et Jean Lorrain.)

1905

19 Juin : LE FIGARO. André Beaunier : Note sur Ruskin et Proust. (Sous la rubrique : Journaux et Revues.)

1906

- 5 Juin : *Le Figaro*. « *Le Masque de Fer* » : M. Marcel Proust. (Sous la rubrique : Instantané.)
 « *Le Masque de Fer* » est le pseudonyme d'A. Beau-
 zier.
- 14 Juin : *Le Figaro*. André Beaunier : Sésame.
 (Article sur la traduction de Ruskin, par Marcel Proust.)

1913

- 13 Novembre : *Le Temps*. Élie-Joseph Bois : A la Recherche du Temps Perdu. (Sous la rubrique : Variété Littéraire.)
 (Interview de Marcel Proust à la veille de la publication de *Du Côté de chez Swann*.)
- 16 Novembre : *Le Figaro*. Echos.
 Echos sans titre ni signature. Il a été rédigé par Robert Desjardins.
- 21 Novembre : *Le Temps*. *Du Côté de chez Swann*. (Sous la rubrique : Courrier Littéraire.)
 (Article sans titre.)
- 23 Novembre : *L'Éclair*. Jean Cocteau : Marcel Proust. (Sous la rubrique : La Galerie des Bustes.)
 (Cet article accompagne d'un portrait monté sur socle.)
- 27 Novembre : *Le Figaro*. Lucien-Alphonse Daudet : *Du Côté de chez Swann*.
- 5 Décembre : *Le Figaro*. Francis Chéreau : A la Recherche du Temps Perdu. (Sous la rubrique : La Vie Littéraire.)
- 10 Décembre : *Le Temps*. Paul Sunday : Marcel Proust : A la Recherche du Temps Perdu. I. *Du Côté de chez Swann*.
 (Premier sur le roman, sauf quelques lignes sur les *Mémoires de Temps d'Alfred Capus*, est consacré à Marcel Proust.)

- 16 Décembre : L'ECHO DE PARIS. *Jacques-Emile Blanche* :
Du Côté de chez Swann.
- 21 Décembre : LE MIROIR. *André Arnyvelde* : A propos
d'un livre récent. L'œuvre écrite dans la chambre
close. Chez Marcel Proust.
- 26 Décembre : COMEDIA. *Maurice Rostand* : Quelques
lignes a propos d'un livre unique.

1914

- 1^{er} Janvier : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Henri Ghéon* :
Du Côté de chez Swann.
- 24 Janvier : L'OPINION. *Jean de Pierrefeu* : Du Côté de
chez Swann.
- 15 Avril. ECHO DE PARIS. *Jacques-Emile Blanche* : Du Côté
de chez Swann.

1919

- 7 Juillet : LE FIGARO. « *Bartholo* » : Une rentrée littéraire.
(*Bartholo* est le pseudonyme de R. Dreyfus.)
- 3 Août : LE FIGARO. *Abel Hermant* : Du Pastiche.
- 29 Août : LE FIGARO. *Abel Hermant* : Méditation sur
l'œuvre de Marcel Proust.
- 5 Octobre : COMEDIA. *Binet-Valmer* : A l'Ombre des Jeunes
Filles en Fleurs.

2^e Du prix Goncourt (10 novembre 1919)
à la mort de Proust.

1919

- 5 Octobre : COMEDIA. *Binet-Valmer* : A l'Ombre des Jeunes
Filles en Fleurs.
- 12 Décembre : L'ACTION FRANÇAISE. *Léon Daudet* : Un
nouveau et puissant romancier.

13 Décembre : L'ACTION FRANÇAISE. « Orion » : Sur Proust.

23 Décembre : COMŒDIA. J.-H. Rosny : Le cas de M. Marcel Proust.

1920

1^{er} Janvier : LE TEMPS. Paul Souday : Marcel Proust. A la Recherche du Temps Perdu. II. A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs.

15 Janvier : LE CRAPOUILLOT. André Varagnac : Le cas de Marcel Proust. Un maître indésirable.

Janvier : LA MINERVE FRANÇAISE. G. Le Cardonnell : Etude sur Marcel Proust.

Janvier-Février : LES ECRITS NOUVEAUX. Edmond Jaloux : L'œuvre de Marcel Proust.

1^{er} Février : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. Jacques Rivière : Marcel Proust et la tradition classique.

15 Février : LA MINERVE FRANÇAISE. Gonzague Truc : De quelques déformations de l'art littéraire (II).

Mars-Avril : LES FEUILLES LIBRES. W. Mayr : Montaigne (et Marcel Proust) contre Buffon.

1^{er} Juillet : LA REVUE UNIVERSELLE. Pierre Lasserre : Marcel Proust humoriste et moraliste.

1^{er} Octobre : LA REVUE MONDIALE. M. C. Marx : Un rénovateur du Roman : Marcel Proust.

8 Octobre : L'ACTION FRANÇAISE. Léon Daudet : A propos d'un nouveau livre.

4 Novembre : LE TEMPS. Paul Souday : A la Recherche du Temps Perdu, III. Le Côté de Guermantes, I.

20 Novembre : L'ACTION FRANÇAISE. « Orion » : A la Recherche du Temps Perdu.

21 Novembre : L'ACTION FRANÇAISE. « Orion » : Sur Marcel Proust.

1921

- 15 Janvier : LE MERCURE DE FRANCE. *René Rousseau* : Marcel Proust et l'esthétique de l'Inconscient.
- 1^{er} Février : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Martin-Chauffier* : Le Côté de Guermantes.
- 1^{er} Mai : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *André Gide* : Billet à Angèle.
(Cet article a été repris dans Incidences.)
- 12 Mai : LE TEMPS. *Paul Souday* : A la Recherche du Temps Perdu, IV. Le Côté de Guermantes, II. Sodome et Gomorrhe, I.
- 6 Août : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : Le second livre de Guermantes.
- 1^{er} Septembre : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Roger Allard* : Le Côté de Guermantes, II. Sodome et Gomorrhe, I.
- Septembre : L'ACTION FRANÇAISE. *Léon Daudet* : L'orientation du roman contemporain.
- Décembre : L'ESPRIT NOUVEAU (n° 13). *Jean Epstein* : Marcel Proust.
- Décembre : LES CAHIERS IDÉALISTES. *Emile Dermenahem* : Impressionisme psychologique; essai sur le roman de Marcel Proust.
- Décembre : LES ANNALES CONTEMPORAINES. *Boris de Schlœzer* : Marcel Proust.

1922

- Février : LES LETTRES. *Louis Martin-Chauffier* : Lettre de M. Marcel Proust au Marquis de Saint-Loup.
- 12 Mai : LE TEMPS. *Paul Souday* : A la Recherche du Temps Perdu, V. Sodome et Gomorrhe, II.
- 1^{er} Juin : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Roger Allard* : Sodome et Gomorrhe ou Marcel Proust moraliste.

- 1^{er} Juin : LA REVUE DE PARIS. *Henri Bidou* : Parmi les livres, Sodome et Gomorrhe.
- 16 Juin : LE CRAPOUILLOT. *Gus Bofa* : Sodome et Gomorrhe.
- 13 Juillet : LE FIGARO. *Jean Schlumberger* : Marcel Proust. (*Dans le Supplément Littéraire.*)
- 1^{er} Août : LE CARNET CRITIQUE. *Roger Peltier* : Marcel Proust et Balzac (divertissement littéraire).
- 1^{er} Août : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Camille Vettard* : Proust et Einstein.
- 4 Août : L'ECLAIR. *Edmond Jaloux* : Sodome et Gomorrhe.
- 1^{er} Septembre : LE CARNET CRITIQUE. *Roger Peltier* : L'esthétique de Marcel Proust (divertissement littéraire).

3° De la mort de Proust (18 novembre 1922)
à 1928.

1922

- 20 Novembre : L'ACTION FRANÇAISE. *Léon Daudet* : La mort de Marcel Proust.
- 20 Novembre : COMEDIA. *Louis de Gonzague-Frick* : Marcel Proust est mort.
- 20 Novembre : L'ECLAIR. *Léon Treich* : Marcel Proust.
- 20 Novembre : LE JOURNAL. *G. Le Cardonnell* : Marcel Proust.
- 20 Novembre : LE JOURNAL DES DÉBATS. *Jean de Pierrefeu* : Marcel Proust.
- 20 Novembre : PARIS-MIDI. *Marius-Ary Leblond* : Marcel Proust.
- 20 Novembre : LE PETIT PARISIEN. *Claude Anet* : Marcel Proust.
- 20 Novembre : LE TEMPS. *Paul Souday* : Marcel Proust.

- 21 Novembre : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : La Nouveauté de Marcel Proust.
- 21 Novembre : L'INTRANSIGEANT. *Comtesse de Noailles* : Adieu à Marcel Proust.
- 23 Novembre : L'ACTION FRANÇAISE. *Léon Daudet* : L'Universalité et le roman.
- 24 Novembre : L'OPINION. *Jacques Boulanger* : Sur Marcel Proust.
- 24 Novembre : L'OPINION. *Paul Brach* : Souvenir de Marcel Proust.
- 25 Novembre : L'EUROPE NOUVELLE. *Dominique Braga* : Marcel Proust.
- 25 Novembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : L'Œuvre de Marcel Proust.
- 25 Novembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Pierre Mille* : L'apport de Marcel Proust (propos rapporté par Frédéric Lefèvre).
- 25 Novembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Paul Morand* : Une agonie.
- 25 Novembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Jean Cocteau* : Le Masque de Proust.
- 25 Novembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Maurice Martin du Gard* : Marcel Proust est mort.
- 26 Novembre : LES ANNALES. *Francis de Miomandre* : Marcel Proust.
- 26 Novembre : LE FIGARO. *Robert de Flers* : Marcel Proust. (Dans le Supplément Littéraire.)
- 1^{er} Décembre : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Jacques Rivière* : Marcel Proust.
- 1^{er} Décembre : LE MONDE NOUVEAU. *Léon Pierre-Quint* : Marcel Proust.
- 2 Décembre : LA REVUE HEBDOMADAIRE. *François Mauriac* : Sur la tombe de Marcel Proust.

4 Décembre : LE LYON RÉPUBLICAIN. *Paul Creyssel* : Du côté de chez Marcel Proust.

19 Décembre : LE TEMPS. *Emile Henriot* : Les Reliqués de Marcel Proust.

1923

1^{er} Janvier : LITTÉRATURE. *Louis Aragon* : Je m'acharne sur un mort.

1^{er} Janvier : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Hommage à Marcel Proust*. Numéro entièrement consacré à Marcel Proust contenant :

Plusieurs Portraits de Proust et des fac-similés de manuscrits. Une note biographique. Des souvenirs, par la Comtesse de Noailles, Maurice Barrès, Léon Daudet, Robert Proust, Robert Dreyfus, Robert de Billy, Reynaldo Hahn, Fernand Gregh, Georges de Lauris, Lucien Daudet, Jacques-Emile Blanche, Gaston Gallimard, Philippe Soupault, Gabriel de La Rochefoucauld, Walter Berry, Léon-Paul Fargue, V. Larbaud, Jean Cocteau, Paul Morand, Jacques Truelle, Jacques Porel, Henri Bardac, Ramon Fernandez.

Des appréciations sur l'œuvre de Proust, par René Boylesve, Paul Valéry, André Gide, Henri Duvernois, Albert Thibaudet, Jacques Boulanger, Paul Desjardins, Edmond Jaloux, André Maurois, Charles Du Bos, Louis Martin-Chauffier, Jacques Rivière, Benjamin Crémieux, Robert de Traz, Jacques de Lacretelle, Camille Vettard, Emma Cabire, Roger Allard, Drieu La Rochelle, Henri Ghéon, Paul Brach, François Fosca, Paul Fiérens, M.-C. Marx.

Un Hommage d'Un groupe d'écrivains anglais et des témoignages de : J. Middleton-Murry, Stephen Hudson, Douglas Ainslie, Robert Ernst Curtius, Ortega y Gasset, Emilio Cecchi, Christian Rimestad, Algot Ruhe, Ellen Fitzgerald.

Une esquisse de bibliographie.

1^{er} Janvier : LA REVUE MUSICALE. *André Cœuroy* : La musique dans l'œuvre de Marcel Proust.

10 Janvier : LE CORRESPONDANT. *Armand Praviel* : Un analyste parisien : Marcel Proust.

16 Janvier : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : L'hommage à Marcel Proust.

20 Janvier : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Benjamin Crémieux* : Sur l'hommage de Marcel Proust.

25 Janvier : LA REVUE CRITIQUE DES IDÉES ET DES LIVRES. *Maurice de Noisay* : A la Recherche de Marcel Proust.

Janvier : LES HUMBLES. *J.-P. Samson* : Marcel Proust.

Janvier : INTENTIONS. *Benoist-Méchin* : De la musique considérée par rapport aux opérations du langage dans l'œuvre de Marcel Proust.

(Cet article a été repris dans le volume de *Benoist-Méchin*.)

10 Février : LA REVUE HEBDOMADAIRE. *Guy de Pourtalès* : L'Hommage à Marcel Proust. Quelques mots sur Marcel Proust et Ruskin.

1^{er} Mars : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Albert Thibaudet* : Le dialogue sur Marcel Proust.

Mars : LE DIVAN. *Jean de Lassus* : Marcel Proust et les psychologues du monde.

10 Mars : LA REVUE DES JEUNES. *Henri Ghéon* : Un hommage à Marcel Proust.

15 Avril : LES MARGES. *H. Charpentier* : Marcel Proust.

25 Avril : LA REVUE CRITIQUE DES IDÉES ET DES LIVRES. *Lucien Dubech* : Lit-on Marcel Proust?

9 Mai : L'ACTION FRANÇAISE. *Léon Daudet* : Analyse et Signification.

21 Mai : L'ACTION FRANÇAISE. *Léon Daudet* : L'Invidia littéraire.

23 Mai : L'OPINION. *E. Seillière* : Robert de Montesquiou.

25 Juin : LA REVUE CRITIQUE DES IDÉES ET DES LIVRES.

Henri Rambaud : L'autre son de cloche, ou la défense de Marcel Proust.

(Cet article est une réponse à l'article de Dubech, paru dans la même revue, le 25 avril.)

28 *Juillet* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *André Spire* : Marcel Proust et les Juifs.

1^{er} *Septembre* : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Benjamin Crémieux* : Le bilan d'une enquête.

Septembre : LE LAROUSSE MENSUEL. *Jean Hytier* : Marcel Proust.

3 *Novembre* : LA REVUE HEBDOMADAIRE. *D^r Pierre Mauriac* : Marcel Proust et la médecine.

1924

9 *Février* : L'EUROPE NOUVELLE. *Albert Thibaudet* : La Prisonnière.

9 *Février* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : La Prisonnière.

21 *Février* : LE TEMPS. *Paul Souday* : A la Recherche du Temps Perdu, VI. La Prisonnière.

23 *Février* : PUBLICATION DE BÉZIERS. « *Phédon* » : Proust et Leibniz.

26 *Février* : COMŒDIA. *Louis Laloy* : La Prisonnière.

1^{er} *Mars* : L'ECLAIR. *Pierre Lœwel* : La Prisonnière.

1^{er} *Mars* : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Charles Du Bos* : An English Tribute.

1^{er} *Mars* : LA REVUE UNIVERSELLE. *Pierre Kemp* : La Prisonnière.

1^{er} *Avril* : LE CRAPOUILLOT. *Dominique Braga* : Admiration pour Marcel Proust.

1^{er} *Avril* : LE FIGARO. *Henri de Régnier* : La Prisonnière.

1^{er} *Avril* : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Ramon Fer-*

nandez : La garantie des sentiments et les intermittences du cœur.

(Cet article a été repris dans Messages.)

1^{er} Avril : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *François Mauriac* : La Prisonnière.

1^{er} Avril : LA REVUE DE PARIS. *Henri Bidou* : La Prisonnière.

3 Avril : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : A propos de la Prisonnière.

27 Avril : THE CHICAGO TRIBUNE (SUNDAY MAGAZINE SECTION OF PARIS). *J. M. Milward* : Inconséquence of Proust.

1^{er} Mai : LE CRAPOUILLOT. *Dominique Braga* : Graphique Littéraire.

1^{er} Mai : LES LETTRES. *L. de Pesloüan* : Marcel Proust et la littérature colloïdale.

15 Mai : PHILOSOPHIES (n° 2). *Norbert Guterman* et *Henry Jourdan* : La Prisonnière. Sodome et Gomorrhe.

31 Mai : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Benjamin Crémieux* : La composition dans l'œuvre de Marcel Proust.
(Cet article a été repris dans XX^e Siècle.)

7 Juin : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Emmanuel Berl* : Marcel Proust en jugement.

14 Juin : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Bernard Fay* : Marcel Proust.

26 Juin : CANDIDE. *Fernand Gregh* : Sur le Pastiche.

1^{er} Juillet : LE MERCURE DE FRANCE. « *Bergotte* » : Un psychologue du péché; Marcel Proust.

Août : LES MARGES. *Eugène Montfort* : L'influence de Marcel Proust sur les jeunes romanciers.

25 Septembre : LE TEMPS. *Paul Souday* : Marcel Proust; Les Plaisirs et les Jours.

15 Octobre : LA REVUE DE PARIS. *Benjamin Crémieux* : La psychologie de Marcel Proust.

30 Octobre : CANDIDE. *Fernand Gregh* : Les Plaisirs et les Jours.

1^{er} Novembre : LE JOURNAL LITTÉRAIRE. *Louis de Robert* : Marcel Proust et l'amitié.

22 Novembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Henri Duvernois* : Le souvenir de Marcel Proust.

7 Décembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Paul Reboux* : A la manière de... Proust.

Décembre : LES CAHIERS DU MOIS. *André Berge* : Autour d'une trouvaille.

(Confession de Marcel Proust enfant, qui est citée dans les « œuvres de Marcel Proust ».)

1925

1^{er} Janvier et 15 Janvier : LA REVUE DE FRANCE. *Louis de Robert* : Comment débuta Marcel Proust. Suivi de Lettres Inédites.

15 Janvier : EUROPE. *Dominique Braga* : Paul Adam et Marcel Proust.

1^{er} Février : LA REVUE JUIVE. *Lettres de Marcel Proust à Jacques-Emile Blanche*.

Mars : PHILOSOPHIES (n°° 5-6). *Henri Jourdan* : Etude sur les Plaisirs et les Jours.

1^{er} Avril : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. (HOMMAGE A JACQUES RIVIÈRE.) *Edmond Jaloux* : Jacques Rivière et Marcel Proust.

1^{er} Avril : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Jacques Rivière* : Marcel Proust.

(Cet article est la reproduction d'une conférence faite à Monaco.)

15 Avril : EUROPE. *Georges Gabory* : Après la mort de Marcel Proust.

16 Avril : LE TEMPS. *Paul Souday* : Duchesse de Clermont-Tonnerre, Robert de Montesquiou et Marcel Proust.

- 1^{er} Mai : LA REVUE EUROPÉENNE. *Léon Pierre-Quint* : Marcel Proust et le Temps Retrouvé.
- 15 Mai : EUROPE. *Johannès Tielrooy* : Note sur Marcel Proust.
- 6 Juin : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Léon Pierre-Quint* : Le style de Marcel Proust.
(Fragment qui a été repris dans le livre de *Léon Pierre-Quint* sur Marcel Proust.)
- 19 Juin : COMŒDIA. *Jean Carrère* : Sur Marcel Proust.
- 25 Juin : COMŒDIA. *Louis Lalou* : Marcel Proust, par *Léon Pierre-Quint*.
- 4 Juillet : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : Quelques opinions sur Marcel Proust.
- 29 Juillet : LA VIE LITTÉRAIRE. *Pierre Læwel* : Marcel Proust, par *Léon Pierre-Quint*.
- 5 Août : LA VICTOIRE. *André Lichtenberger* : Apologétique.
- 15 Août : LA GAZETTE DU FRANC. *Louis Martin-Chauffier* : Marcel Proust, par *Léon Pierre-Quint*.
- 15 Août : LA REVUE UNIVERSELLE. *René Johannet* : Les Prédécesseurs de Proust.
- 17 Août : PARIS-SOIR. *Léon Pierre-Quint* : Marcel Proust et l'opinion.
- 20 Août : LE TEMPS. *Paul Souday* : *Léon Pierre-Quint*; Marcel Proust, sa vie, son œuvre.
- 29 Août : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : Marcel Proust. Ses Critiques.
- Août : LE BON PLAISIR. *Andrée Martignon* : Marcel Proust.
- 3 Septembre : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : Sur Marcel Proust.
- 1^{er} Octobre : LES CAHIERS DU MOIS. *Maurice Betz* : Proust et quatre critiques.
- 1^{er} Octobre : LES MARGES. *Denis Saurat* : Le Judaïsme de Proust.

- 1^{er} Octobre : LE MERCURE DE FRANCE. *Jean de Gourmont* : Marcel Proust, par Léon Pierre-Quint.
- 1^{er} Octobre : LES CAHIERS DU SUD. *Auguste Laget* : Le roman d'une vocation.
- 2 Octobre : LE PROGRÈS DE LYON. X... : Marcel Proust et le roman.
- 15 Octobre : LA GRANDE REVUE. *J. Ernest-Charles* : Marcel Proust, par Léon Pierre-Quint.
- 15 Octobre : LE GRENIER D'ORLÉANS. *Roger Secrétan* : En relisant Gourmont.
- 15 Octobre : LES MARGES. *Denis Saurat* : Le Judaïsme de Proust (II).
- 15 Novembre : LES MARGES. *Denis Saurat* : Le Génie malade : Proust.
- 11 Décembre : LE FIGARO. *Robert Dreyfus* : Marcel Proust au Lycée Condorcet. Souvenirs et Lettres inédites.
- 15 Décembre : LA REVUE DE FRANCE. *Robert Dreyfus* : Marcel Proust au Lycée Condorcet. Lettres inédites.
(Cet article et tous ceux du même auteur cités plus loin ont été repris dans ses Souvenirs sur Marcel Proust.)
- 18 Décembre : LE FIGARO. *Robert Dreyfus* : Les Débuts de Marcel Proust au Figaro. Pages inédites communiquées.
- 25 Décembre : LE TEMPS. *Paul Souday* : Souvenirs sur Marcel Proust, Robert Dreyfus.

1926

- 1^{er} Janvier : LA REVUE HEBDOMADAIRE. *Jeanne Maurice-Pouquet* : Marcel Proust chez M^{me} A. de Caillavet.
(Fragment repris dans le livre de M^{me} Pouquet.)
- 15 Janvier : LA LIBERTÉ. *Robert Kemp* : Albertine Disparue.

-
- 18 Janvier : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : Albertine Disparue.
- 22 Janvier : L'ACTION FRANÇAISE. « *Orion* » : Lettres de Marcel Proust.
- 27 Janvier : L'AVENIR. *Pierre Lœwel* : Albertine Disparue.
- 28 Janvier : LE TEMPS. *Paul Souday* : A la Recherche du Temps Perdu, VII. Albertine Disparue.
- 1^{er} Février : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. *Benjamin Crémieux* : Nouveauté d'Albertine Disparue.
- 1^{er} Février : LA REVUE DE FRANCE. *Fernand Vandérem* : Albertine Disparue.
- 6 Février : LA VOLONTÉ. La Littérature française à l'étranger. « *Grégoire* » : Proustiana.
- 8 Février : L'ERE NOUVELLE. *Louis Lalou* : Albertine Disparue.
- 13 Février : L'EUROPE NOUVELLE. *Albert Thibaudet* : Albertine Disparue.
- 14 Février : LA REVUE FRANÇAISE. *J.-M. Aimot* : Marcel Proust et ses commentateurs. Albertine Disparue.
- 15 Février : LA REVUE NOUVELLE. *Armand Pierhal* : Albertine Disparue.
- 17 Février : LA NOUVELLE REVUE CRITIQUE. *Olivier de Carfort* : En écoutant Marcel Proust.
- 18 Février : CANDIDE. *Gérard d'Houville* : Albertine Disparue.
- 20 Février : LA REVUE HEBDOMADAIRE. *Joséphine Soulairol* : Marcel Proust et M^{me} de Sévigné.
- 23 Février : LE FIGARO. *Henri de Régnier* : Albertine Disparue.
- 1^{er} Mars : LA REVUE EUROPÉENNE. *Robert Honnert* : Albertine Disparue.

- 1^{er} Mars : LA REVUE DE PARIS. *Henri Bidou* : Albertine Disparue.
- 15 Mars : LES MARGES. *Eugène Montfort* : Albertine Disparue.
- 15 Mars (suite) : EUROPE. *Jacques Massoulier* : Albertine Disparue et le processus proustien.
- 1^{er} Avril : LA REVUE EUROPÉENNE. *Léon Pierre-Quint* : Marcel Proust en allemand.
- 1^{er} Avril : LA VIE DES LETTRES. *A. Naud* : La vie et l'œuvre de Marcel Proust.
- 4 Avril : L'INFORMATION. *Marius-Ary Leblond* : La réaction contre Marcel Proust.
- 10 Avril : LE FIGARO. *Robert Dreyfus* : Souvenirs sur Marcel Proust. L'année du Banquet (1892-1893).
- 15 Avril : LA REVUE DE FRANCE. *Robert Dreyfus* : Souvenirs sur Marcel Proust. L'année du Banquet.
- 15 Avril : LE MERCURE DE FRANCE. *John Charpentier* : Albertine Disparue.
- 15 Mai : LE MERCURE DE FRANCE. *Raphaël Cor* : Marcel Proust et la jeune littérature.
- 15 Mai : L'ESPRIT (1^{er} Cahier). *Georges-Philippe Friedmann* : Ils ont perdu la partie éternelle d'eux-mêmes.
- 15 Mai : LA VIE. *Marius-Ary Leblond* : La réaction contre Marcel Proust.
(Cet article est la reproduction de l'article du 4 avril.)
- Mai-Juin : LES CAHIERS LIBRES. *Emmanuel Flaviat-Léopold* : Marcel Proust.
- Juin : LES CAHIERS DU MOIS (21-22). *Ramon Fernandez* : Marcel Proust.
- 1^{er} Juillet : LE MERCURE DE FRANCE. *J. Murray* : Marcel Proust et John Ruskin.

- 12 *Juillet* : LE QUOTIDIEN. *Jean de Pierrefeu* : L'œuvre de Marcel Proust marque le début d'une révolution littéraire.
- 15 *Juillet* : LA REVUE DE FRANCE. *Léon Pierre-Quint* : La critique et diverses études sur Marcel Proust.
- 24 *Juillet* : LE FIGARO. *Robert Dreyfus* : Souvenirs sur Marcel Proust.
- Juillet-Août* : LES CAHIERS LIBRES. *Andrée Martignon* : Marcel Proust et les jeunes.
- 1^{er} *Août et 15 Août* : LA REVUE DE FRANCE. *Robert Dreyfus* : Souvenirs sur Marcel Proust et Lettres Inédites (1892-1897) et (1898-1906).
- 4 *Septembre* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Louis de Robert* : Quelques réflexions sur Marcel Proust.
- 9 *Septembre* : COMŒDIA. *Marcel-E. Grancher* : Une visite à la chambre où mourut Marcel Proust.
- 11 *Septembre* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Benjamin Crémieux* : Autres réflexions sur Marcel Proust.
(Cet article est une réponse à l'article de Louis de Robert, paru le 4 septembre.)
- 15 *Septembre et 1^{er} Octobre* : LA REVUE DE FRANCE. *Robert Dreyfus* : Souvenirs sur Marcel Proust. Lettres inédites (1907-1908) et (1909-1910).
- 18 *Septembre* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Louis de Robert* : Réponse à M. Benjamin Crémieux, à propos de Marcel Proust.
(Cet article est une réponse à l'article de Benjamin Crémieux, paru le 11 avril.)
- 23 *Octobre* : LE PLAISIR DE VIVRE. *Victor Snell* : Le culte proustien.
- Août-Septembre et Octobre* : LE MONDE NOUVEAU. *Gabriel Mourey* : Marcel Proust, Ruskin et Walter Pater.

- 1^{er} Novembre : LA REVUE DE FRANCE. *Robert Dreyfus* : Souvenirs sur Marcel Proust. Lettres inédites (1912-1919).
- 23 Décembre : LA LIBERTÉ. *Robert Kemp* : Souvenirs sur Marcel Proust.
- 30 Décembre : LE CAPITOLE. Numéro spécial : Etudes, portraits et documents sur Marcel Proust, par les contemporains. Marcel Proust par *Colette*, *Léon Pierre-Quint*, *René Groos*, *J.-N. Faure-Biguet*, *Gérard de Catalogne*, *René Fernandat*, *Benjamin Crémieux*, *Pierre Godmé*, *Marie-Jeanne Durry*. Le volume contient en outre des lettres inédites de Proust à Montesquiou et une bibliographie par G. de C...

1927

- 15 Janvier : LA REVUE DE FRANCE. *Léon Pierre-Quint* : Lectures (Albertine Disparue).
- 17 Mai : COMŒDIA. *Gonzague Truc* : Marcel Proust et le Monde.
- 26 Mai : CANDIDE. *Louis Bertrand* : Les Snobismes Littéraires. Marcel Proust.
- 18 Juin : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Benjamin Crémieux* : Les Lettres Françaises. Proust épistolier.
- 30 Juin : CANDIDE. *Louis Bertrand* : De l'Œuvre Proustienne.
- 1^{er} Août : EXCELSIOR. *Maurice Léna* : Marcel Proust, par Souday.
- 14 Août : L'INTRANSIGEANT. *Les Treize* : Marcel Proust par Souday.
- Août-Septembre : CAHIERS DU SUD. *Paul Chausse* : Deux Formes de la Pensée négative au xx^e siècle : Paul Valéry et Marcel Proust.
- 17 Septembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : Chronique sur Proust, Gide et Valéry de Souday.

- 27 *Septembre* : LE FIGARO. *H. de Régnier* : Proust, Gide et Valéry, par Souday.
- 25 *Octobre* : LE TEMPS. *Emile Henriot* : Un dernier Proust.
- 4 *Novembre* : L'AVENIR-ECLAIR. *Léon Treich* : Paul Souday : Proust, Gide et Valéry.
- 12 *Novembre* : L'EUROPE NOUVELLE. *Gabriel Marcel* : Le Temps Retrouvé.
- 12 *Novembre* : LE FIGARO (Supplément Littéraire). *Gaston Picard* : Au temps du « Banquet ». Les débuts de Robert de Flers, de Marcel Proust, etc., racontés par Fernand Gregh.
- 17 *Novembre* : LE TEMPS. *Paul Souday* : A la Recherche du Temps Perdu. Le Temps Retrouvé.
- 27 *Novembre* : LA RUMEUR. *Victor Margueritte* : La Chambre close. Marcel Proust. Le Temps Retrouvé.
- Décembre* : LA REVUE NOUVELLE. *Ernst-Robert Curtius* : Sur Marcel Proust.
- 1^{er} *Décembre* : LA LIBERTÉ. *Robert Kemp* : Le Temps Retrouvé.
- 1^{er} *Décembre* : L'ERE NOUVELLE. *Louis Lalou* : Proust. Le Temps Retrouvé. Chroniques. Hommage à Marcel Proust (N. R. F.).
- 3 *Décembre* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : Le Temps Retrouvé.
- 7 *Décembre* : L'AVENIR-ECLAIR. *Pierre Lœwel* : Le Temps Retrouvé. Marcel Proust.
- 7 *Décembre* : LE QUOTIDIEN. *Ernest Charles* : De Marcel Proust à François Porché.
- 10 *Décembre* : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. *Edmond Jaloux* : Le Temps Retrouvé.

15 Décembre : LA REVUE DE PARIS. *H. Bidou* : La Vie Littéraire. Parmi les livres.

21 Décembre : LE FIGARO. *Henri de Regnier* : Le Temps Retrouvé.

1928

Janvier : REVUE DE GENÈVE. *Leon Pierre-Quint* : Après « Le Temps Retrouvé ». Proust est-il un mystique?

1^{er} Janvier : REVUE UNIVERSELLE. *André Rousseaux* : Le Temps Retrouvé.

5 Janvier : CANDIDE. *Paul Souday* : Petite revue de fin d'année littéraire.

9 Janvier : L'INTRANSIGEANT. *Les Treize* : Le Temps Retrouvé.

15 Janvier : MERCURE DE FRANCE. *H. Charpentier* : Le Temps Retrouvé.

Février : LAROUSSE MENSUEL. *Ferdinand Gehin* : Proust (Marcel) Sa Vie, son Œuvre par *Leon Pierre-Quint*.

Février : NOTRE TEMPS. *Leon Pierre-Quint* : Notes sur le Comique de Proust.

Février : PALESTINE. *Georges Cattani* : Proust et les Juifs.

15 Mars : EUROPE. *Leon Pierre-Quint* : Le Temps Retrouvé.

25 Mars : LE CORRESPONDANT. *Comte de Luppe* : Chez Marcel Proust : Snobs et Mondains.

1^{er} Avril : LA REVUE UNIVERSELLE. *Leon Pierre-Quint* : Notes fragmentaires sur les derniers mois de la Vie de Marcel Proust (avec des Lettres Inédites).

1^{er} Avril : LA REVUE DES DEUX MONDES. *A. Chaumeix* : Le Roman et la Peinture de la Société.

15 Avril : LE ROUGE ET LE NOIR. Numéro special consacré à Proust contenant des études de : *Henri Bonnet, Ernst-Robert Curtius, François Berge, Pierre Charles, Louis Emié, Edmond Epstein, Henri Lamblin, Daniel Rops.*

c) TRAVAUX EN PREPARATION

RÉPERTOIRE DES PERSONNAGES DE MARCEL PROUST : (sur le modèle du répertoire des personnages de Balzac.)

MARCEL PROUST par : *Ernst-Robert Curtius* (à paraître aux éditions de la *Revue Nouvelle*).

APRÈS LE TEMPS RETROUVÉ : LE COMIQUE ET LE MYSTÈRE CHEZ PROUST par : *Léon Pierre-Quint* (à paraître chez *Kra*).

MM. Jacques-Emile Blanche, Henri Massis préparent des études sur Proust.

CHAPITRE TROISIÈME

ŒUVRES DE MARCEL PROUST ET ÉTUDES SUR MARCEL PROUST A L'ÉTRANGER

a) *Pays de Langue Française* (1).

Belgique

ETUDES SUR MARCEL PROUST *parues dans des périodiques.*

1914

19 Avril : L'ART MODERNE (Bruxelles). Francis de Miomandre : Du Côté de chez Swann.

1922

Juillet-Août : LA BATAILLE LITTÉRAIRE. Hermann Grégoire : Marcel Proust.

7 Septembre : LE SOIR. Edmond Jaloux : Sodome et Gomorrhe.

(1) Les renseignements que j'ai pu obtenir pour ce troisième chapitre sont fragmentaires. Je signale d'ailleurs les pays sur lesquels ma documentation est incomplète : le dénuement de certaines rubriques ne signifie donc pas qu'il y ait là absence d'études proustiennes.

25 Novembre : L'HORIZON. *Junia Letty* : Un dernier regard du côté de Marcel Proust.

Novembre-Décembre : CRÉER. X... : Marcel Proust.

Décembre : LA TERRE WALLONNE. *Louis Martin-Chauffier* : Lettres de Paris : Marcel Proust.

31 Décembre : LE FLAMBEAU. *Junia Letty* : Du côté de Marcel Proust.

1923

Janvier : LES ECRITS DU NORD. *Henri Dommartin* : Marcel Proust.

Mai et Juin : DIETSCHER WARANDE EN BELFORT. *J. Persyn* : Marcel Proust.

1924

Mars : SÉLECTION. *Georges Thialet* : A propos de la Prisonnière.

Octobre : SÉLECTION. *René Beeken* : Les Plaisirs et les Jours.

30 Décembre : CORRESPONDANCE. *Camille Gœmann* : A la Recherche du Temps Perdu.

1925

Mars : LA REVUE FRANCO-BELGE. *Junia Letty* : Marcel Proust.

1926

Mars : SÉLECTION. *G. Thialet* : Albertine Disparue.

Mars : LE DISQUE VERT (n° 2). *Henri Dommartin* : Benjamin Crémieux; la littérature moderne.

6 Septembre : L'INDÉPENDANCE BELGE. *Georges Rency* : Marcel Proust, Léon Pierre-Quint.

15 Octobre : SÉLECTION. *René Beeken* : Marcel Proust, par Léon Pierre-Quint.

Suisse**ETUDES SUR MARCEL PROUST***parues dans des périodiques.***1919**

- 8 Novembre : LA SEMAINE LITTÉRAIRE DE GENÈVE. *Charly Clerc* : Marcel Proust.

1922

- 1^{er} Juillet : LA SEMAINE LITTÉRAIRE DE GENÈVE. *René Gillouin* : Points de vue sur Marcel Proust.

1923

- 10 Février : WISSEN UND LEBEN (Zürich). *Ernst Fritz* : Den Andenken Marcel Proust.
Mai : LA REVUE SUISSE. *Marianne Gagnebin* : Après une lecture de Marcel Proust.

1925

- 6 Janvier : LA SEMAINE LITTÉRAIRE. *René Gillouin* : Une lettre de Marcel Proust.
8 Août : LA SEMAINE LITTÉRAIRE. *René Gillouin* : La gloire de Marcel Proust.
9 Décembre : NEUE FREIE PRESSE. *Hermann Bahr* : Marcel Proust.
8 Décembre : NEUE ZÜRCHER ZEITUNG. *D^r Korrody* : Marcel Proust.
9 Décembre : ZÜRCHER POST. X... : Marcel Proust.
Décembre : TAGES ANZEIGER (Zurich). *Ernst Aepply* : Marcel Proust.

Décembre : DER LESELZIRKEL. *Paul Morisse* : Léon Pierre-Quint (à propos de Marcel Proust).

1926

6 Février : LA SEMAINE LITTÉRAIRE. *Emmanuel Buenzod* : Albertine Disparue.

22 Février : LE JOURNAL DE GENÈVE. *Albert Thibaudet* : Autour de Proust.

Avril : DIE NEUE SCHWEIZER RUNDSCHAU. *Ernst Horvald* : Die Psychologie Marcel Proust.

Mai : LA REVUE DE GENÈVE. *Léon Pierre-Quint* : Marcel Proust, Albertine Disparue.

b) Angleterre

1° TRADUCTION DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST *Par C. K. Scott-Moncrieff.*

SWANN'S WAY (*Du Côté de chez Swann*) : Chatto et Windus; 21 septembre 1922; Londres. Henry Holt et C°; New-York.

WITHIN A BUDDING GROVE (*A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs*) : Chatto et Windus; 14 octobre 1924; Londres. Thomas Seltzer; vers juillet 1924; New-York.

THE GUERMANTES WAY (*Le Côté de Guermantes*) : Chatto et Windus; 10 septembre 1924; Londres. Thomas Seltzer; avril 1924; New-York.

SODOME ET GOMORRHE : Pour paraître prochainement en Amérique.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

Parues dans des périodiques.

1913

Décembre : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. A. B. Wakley : Du Côté de chez Swann.

1916

Fin de l'année : THE EGOÏST. *Muriel Croikowska* : Etude sur Proust.

1919

Dans les derniers mois : THE TIMES, LITERARY SUPPLEMENT : *Deux articles sur* : A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs et Pastiches et Mélanges.

1920

Mai : LONDON MERCURY. *Albert Thibaudet* : Marcel Proust.

1922

Juillet : THE QUARTERLY REVIEW. *J. Middleton Murry* : M. Marcel Proust : a new sensibility.

3 Août : THE TIMES, LITERARY SUPPLEMENT. *C. K. Scott-Moncrieff* : Sodome et Gomorrhe, II.

2 Septembre : THE SPECTATOR (communicated) : The Phenomenon of Proust.

22 Septembre : THE TIMES. *A. B. Walkley* : M. Proust in English.

24 Septembre : THE OBSERVER. *R. Ellis Roberts* : Books of the Day. French Gothic.

27 Septembre : THE TIMES. *A. B. Walkley* : Easy Writing.

11 Octobre : LIVERPOOL DAILY POST AND MERCURY. X... : A new literary technique.

17 Octobre : MANCHESTER GUARDIAN. *A. M.* : Marcel Proust.

21 Octobre : THE ATHENAEUM. *J. Middleton Murry* : Proust in translation.

21 Octobre : NEW STATESMAN. *Desmond Mac Carthy* : Book in general.

4 Novembre : THE WEEKLY WESTMINSTER GAZETTE. *Aldon Huxley* : Proust in English.

- 11 Novembre : THE SPECTATOR, Literary Supplement. X... : M. Proust, or Richardson outwriter.
- 20 Novembre : THE DAILY NEWS. *Sylvia Lind* : Books and authors : Proust.
(A la suite de cet article de dénigrement sur Proust, une lettre de protestation a paru dans le même journal, le 24 suivant.)
- 20 Novembre : THE TIMES. *C. K. Scott-Moncrieff* : M. Proust. An appreciation.
- 24 Novembre : DAILY NEWS. *C. K. Scott-Moncrieff* : Proust.
- 24 Novembre : THE NEW WITNESS. *Louis J. Mc Quillaud* : Scott-Moncrieff goes « Swann's Way ».
- 25 Novembre : NEW STATESMAN. *Elizabeth Bibesco* : M. Proust.
- 25 Novembre : NEW STATESMAN : Books in general.
- 25 Novembre : THE WEEKLY WESTMINSTER GAZETTE. *Arthur Symons* : A casuist in Souls : Marcel Proust.
- 26 Novembre : THE OBSERVER. *Philip Carr* : Marcel Proust a great writer and his work.
- 29 Novembre : THE TIMES. *A. B. Walkley* : Marcel Proust. Many Books in one.
- 2 Décembre : NEW STATESMAN (*correspondent*) : Proust and Balzac.
- 9 Décembre : SATURDAY REVIEW. (*From our French Correspondent*). (*L'abbé Dimnet*) : Marcel Proust, an attempted imitation.

1923

- Dans les premiers mois : THE CONTEMPORARY REVIEW. *Anthony Clyne* : Marcel Proust.
- 4 Janvier : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. *J. Middleton Murry* : Proust and the modern Consciousness.

- 18 Janvier : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. *Memories of Proust.* (Review of N. R. F. « *Hommage* » by C. K. Scott Moncrieff.)
- 24 Janvier : THE TIMES. A. B. Walkley : *Proust the Man Collected Evidence.*
- 24 Février : NEW STATESMAN. L. Pearsall Smith : *The « Little Proust ».*
- 25 Février : THE SUNDAY TIMES. Edmond Gosse : *The world of Books. Marcel Proust.*
- 24 Mars : NEW STATESMAN : *Books in general.*
- Mars : THE NINETEENTH CENTURY AND AFTER. Ralph Wright : *A sensitive Petronius.*
(M. Scott-Moncrieff considère cet article comme un des meilleurs qui ait paru dans une revue anglaise.)
- Mars : SATURDAY REVIEW. Dyneley Hussey : *M. Vinteuil's sonata.*
- Mai : THE LONDON MERCURY. A letter from Edward Marsh : *The Text of Marcel Proust.*
(Cet article est la critique de la manière dont a été établi et imprimé le texte français des Œuvres de Marcel Proust par la N. R. F.)
- 29 Novembre : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. X... : *A Tribute to Proust.*
- 30 Novembre : THE TIMES. (correspondent) : *Souvenir of Proust. A musical Party.*
- 1^{er} Décembre : NEW STATESMAN. Raymond Mortimer : *The Supreme Novelist.*

1924

- 28 Février : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. X... : *Proust's « Prisoner ».*
- 12 Mai : THE TIMES. A. B. Walkley : *Nerves. The Technique of Living.*

- 23 Juillet : THE TIMES. A. B. Walkley : Albertine Dead.
- Juillet : THE CRITERION. An unpublished fragment by Marcel Proust. The Death of Albertine. (Translated by C. K. Scott-Moncrieff.)
- 6 Septembre : NEW STATESMAN. Ortega y Gasset : Time, distance and form in the art of Marcel Proust.
- 25 Septembre : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. Early Proust (review of *Les Plaisirs*).
- 16 Octobre : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. X... : Within a Budding Grove.
- 19 Octobre : THE OBSERVER. M. Proust (Within a Budding Grove).
- Novembre : THE TIMES. A. B. Walkley : Actor's Loyalties.
- 2 Décembre : MANCHESTER GUARDIAN. A. M. : Some Translation. M. Proust.
- THE CRITERION (V. 2, p. 311-20). R. Curtius : On the Style of Proust.

1925

- 4 Janvier : SUNDAY TIMES. H. C. Minchin : A Life's Morning.
- 3-10 Janvier : THE SPECTATOR. « Andrew Carey » : Proust.
- 29 Juillet : THE TIMES. A. B. W. : Another Proust. Fragment Posthumous Jealousy.
- 1^{er}-8 Août : NEW STATESMAN : M. Quint's Marcel Proust, his life.
- 9 Septembre : THE TIMES. A. B. W. : Pays de Tendre. More Proust Translation.
- 10 Septembre : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. X... : The Guermantes Way.
- 23 Septembre : LIVERPOOL DAILY POST. Z... : Excelsior!

- 2 Octobre : MANCHESTER GUARDIAN. T. M. : Marcel Proust continues.
- 3 Octobre : THE NATION AND THE ATHENAEUM. Edwin Muir : Proust in English.
- 13 Octobre : BIRMINGHAM POST. X... : Super-sensibility in fiction.
- 21 Novembre : WESTMINSTER GAZETTE. E. S. : Marcel Proust.

1926

- 16 Janvier : JOHN O'LONDON'S WEEKLY. X... : Genius in Red Flamel.
- 6 Février : THE NATION AND THE ATHENAEUM. Francis Birrel : The Latest Proust.
- 26 Février : THE TIMES. LITERARY SUPPLEMENT. X... : Albertine Disparue.
- Février : THE EMPIRE REVIEW. Demand Mc Carthy : To a distant Friend (XXV).
- 13 et 20 Mai : JOHN O'LONDON'S WEEKLY. Hugh Walpole. Reading for education : I. Days with the classics: II. In a foreign Tongue.
- Juillet : VOGUE. X. Marcel Boulestin : The Finer Cooking.
- 26 Septembre : T. P.'S AND CASSELL'S WEEKLY. Bampton Hunt : The Hermit Genius of Paris.
- Septembre : THE ADELPHI. J. M. Middleton Murry : Lemonade?

1927

- 18 Juin : THE SATURDAY REVIEW. Edward Shanks : Marcel Proust par Léon Pierre-Quint.
- 25 Juin : THE SPECTATOR : The Reputation of Proust.
- Septembre : THE EVENING STANDARD. Arnold Bennett : Where English Fiction surpasser French.

THE SLAVONIC REVIEW (V. 5, p. 609-27). Janko Lavrin : Dostoïevsky and Proust.

1928

19 Janvier : THE TIMES LITERARY SUPPLEMENT : Proust's Last Work.

3° ETUDES SUR MARCEL PROUST

Parues en livre.

En 1923 (novembre) parut :

MARCEL PROUST. AN ENGLISH TRIBUTE. Collected by C. Scott-Moncrieff. (London, Chatto and Windus, 1923.)

(Ce volume contient un certain nombre d'articles, pris dans les plus importants de la présente bibliographie; un article américain (voir la bibliographie des Etats-Unis) et enfin un certain nombre d'articles nouveaux. Voici le sommaire de cet hommage) :

I. Introduction, by C. K. Scott-Moncrieff. II. A portrait, by Stephen Hudson. III. The Prophet of Despair, by F. Birrel. IV. A Sensitive Petronius, by Ralph Wright. V. The « Little Proust », by L. Pearsall Smith. VI. Gilberte, by Alec Waugh. VIII. Proust's Women, by Catherine Carswell. IX. The Best Record, by Reginald Turner. X. A Foot-Note, by Clive Bell. XI. The Spell of Proust, by Ethel C. Mayne. XII. A new Psychometry, by A. B. Walkley. XIII. Proust and the modern Consciousness, by J. Middleton Murry. XIV. Proust's Way, by Violet Hunt. XV. M. Vinteuil's Sonata, by Dineley Hussey. XVI. A note on the Little Phrase, by W. J. Turner. XVII. Proust as Creator, by Joseph Conrad. XVIII. A moment to Spare, by G. Saintsbury. XIX. A Real World in Fiction, by G. S. Street. XX. The Birth of a classic, by Edgell Rickword. XXI. A Casuist in Souls, by Arthur Symons. XXII. The Last Word, by Arnold Bennett.

En 1923, également :

A. B. WALKLEY : *More Prejudice.* (Ce livre contient plusieurs essais sur Marcel Proust.)

c) Etats-Unis**1° TRADUCTIONS DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST**

Les traductions américaines et anglaises étant souvent liées les unes aux autres, j'ai donné l'ensemble des renseignements concernant cette rubrique dans la partie : Angleterre.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

1920

Mai : CURRENT OPINION. X... : Curious Career of Marcel Proust.

5 Juin : THE REVIEW. A. G. H. Spiers : The Goncourt Prize.

Septembre : THE BOOKMAN. A. G. H. Spiers : Recent Foreign Books.

Octobre : THE DIAL. Richard Aldington : The Approach to Marcel Proust.

1921

Octobre : THE DIAL. Ezra Pound : « Paris Letter ».

7 Décembre : NATION. Ellen Fitzgerald : Marcel Proust.

1922

Mars : THE DIAL. Gilbert Seldes : The art of Novel.

Novembre : THE DIAL. Ezra Pound : « Paris Letter ».

1923

Janvier : CONTEMPORARY REVIEW. A. Clyne : Marcel Proust.

Mars : THE DIAL. M. Cowley : A monument to Proust.

Mars : NINETEENTH CENTURY. *R. W. Wright* : A sensitive Petronius.

10 Mars : LITERARY REVIEW. *P. de Lanux* : Marcel Proust.

Avril : THE BOOKMAN. *J. Collins* : Master psychologist and Pilot of the Vraie Vie.

Mai : THE DIAL. *F. Birrel* : Marcel Proust, the prophet of despair.

Octobre : THE DIAL. *R. Mortimer* : The Memories of Mr. de Charlus.

Sans date : THE LIVING AGE. *René Boylesve* : The Novels of Marcel Proust.

1924

Mars : NORTH AMERICAN REVIEW. *J. C. Powye* : Marcel Proust.

Mars : THE DIAL. *Paul Morand* : Letter from Paris.

27 Avril : CHICAGO TRIBUNE. (*Paris Sunday Magazine Section*). *J. M. Milward* : Inconsequence of Proust.

Septembre : THE BOOKMAN. *J. Collins* : A Literary Clinic.

27 Septembre : INDEPENDENT. *L. Galantiere* : Marcel Proust and the Outlook in France.

1925

Janvier : THE YALE REVIEW. *Edith Warthon* : Marcel Proust.

4 Juillet : THE SATURDAY REVIEW OF LITERATURE. *O. H. Dunbar* : Marcel Proust.

Juillet : LITERARY DIGEST. *Ernst Dimnet* : A Duchess dissects : Marcel Proust.

Juillet : INTERNATIONAL BOOK REVIEW. *Ernst Dimnet* : A Duchess dissects : Marcel Proust.

26 Septembre : LIVING AGE. *R. Gillouin* : Marcel Proust.

- 30 *Septembre* : THE NEW REPUBLIC. *Edith Rickert* : Du côté de chez Proust.
- 1^{er} *Octobre* : NEW-YORK-TIMES. Editorial : The perfect proustian.
- 6 *Octobre* : NEW-YORK-TIMES. *J. B. Alemany* : The perfect proustian.
- 18 *Octobre* : NEW-YORK-TIMES. *S. A. Rhodes* : Proust the Pensive.
- 20 *Octobre* : NEW-YORK-TIMES. *C. R. Armand* : Anatole France and Proust (lettre).
- 25 *Octobre* : ARTS AND DECORATION. *B. Rascoe* : Contemporary Reminiscences.
- 18 *Novembre* : NATION. *W. A. Drake* : Comte Robert de Montesquiou.

1926

- Janvier* : MUSICAL QUARTERLY. *André Cœroy* : Music in the Work of Proust.
- Février* : BOOK PARLANCE. *Paul Rogers* : Marcel Proust.
- 21 *Février* : NEW-YORK-TIMES (Book Review). *Paul Sunday* : Two more volumes of Proust.
- 6 *Mars* : SATURDAY REVIEW. *Theodore Purdy, jr* : More Proust.
- 23 *Mai* : NEW-YORK-TIMES (Book Review). *Courtney Bruerton* : Marcel Proust's Cerebral Rose.

1927

- 5 *Octobre* : THE NEW REPUBLIC. *Edmund Wilson* : Proust and Yeats.

1928

- 6 *Février* : NATION. *Y. W. Krutch* : The Realism of Proust.

21 Mars : THE NEW REPUBLIC. *Edmund Wilson* : A short View of Proust.

THE HOUND AND HORN (V. 1, n° 3, spring). *H. R. Hitchcock* : Marcel Proust.

Ajoutons (sans date précise) :

Hiver 1926-27 : THE NEW-YORK HERALD-TRIBUNE. *Lewis Galantière* : Marcel Proust.

Hiver 1927-28 : NEW-YORK TIMES. *Rose Lee* : Marcel Proust.

3° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues en livres.

J. Collins : THE DR. LOOKS AT LITERATURE (*Un volume, Th. Seltzer, New-York, 1923*).

P. Rosenfeld : MEN SEEN (*New-York, 1925*).

E. Wharton : THE ART OF FICTION (*New-York, 1926*).

Virginia Woolf : THE COMMON READER (*New-York et Londres, 1926*).

E. M. Forster : THE ART OF THE NOVEL (*New-York et Londres, 1927*).

Léon Pierre-Quint : MARCEL PROUST (*Knopf, New-York, 1927; Londres. 1928*).

d) Italie

1° TRADUCTION DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST

Une édition des *Œuvres Complètes* de Marcel Proust commencera à paraître probablement au cours de l'année 1928. Des traductions partielles ont paru dans des périodiques :

1923

18 *Février* : IL MONDO (ROMA). *Corrado Alvaro* : La morte di Bergotte.

1924

30 *Mai et 30 Juin* : L'ESAME (MILANO). *Renato Mucci* : « da » : A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs (pp. 123/138).

2 *Septembre* : IL MONDO (ROMA). G. S. : « Soggiorno a Venezia nel dopo guerra ».

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

1921

Octobre : LA RONDA. *Paul Morand* : « A proposito di Marcel Proust ».

1922

10 *Novembre* : LA TRIBUNA (ROMA). *Il Tarlo* (Emilio Cecchi) : Marcel Proust.

22 *Novembre* : IL SECOLO (MILANO). X... : Un precursore che scompare : Marcel Proust.

22 *Novembre* : IL MESSAGGERO (ROMA). *Cesare Guilio Viola* : Marcel Proust.

23 *Novembre* : L'EPOCA (ROMA). *Lucio d'Ambra* : Marcel Proust.

23 *Novembre* : L'IDEA NAZIONALE (ROMA). A. F. : E'morto Marcel Proust.

23 *Novembre* : IL MONDO (ROMA). X... : E'morto Marcel Proust.

24 *Novembre* : LA TRIBUNA (ROMA). *Emilio Cecchi* : Marcel Proust.

24 Novembre : IL POPULO D'ITALIA (MILANO). *Margherita G. Sarfatti* : Marcel Proust.

16 Décembre : NUOVA ANTOLOGIA. *André Castagnou* : Marcel Proust.

1923

23-24 Février : IL MATTINO (NAPOLI). « *Gérôme Colgnard* » : Qualche chiave de l'Opera di Marcel Proust.

30 Settembre : IL CORRIERE ITALIANO (ROMA). *Alberto Savinio* : Ricerca del Passato.

21 Novembre : IL GIORNALE D'ITALIA (ROMA). *Renato Mucci* : Marcel Proust « A la recherche du Temps Perdu ».

2 Décembre : MARZOCIO. X... : Marcel Proust e la medicina.

22 Décembre : THE ITALIAN MAIL (FLORENCE). A. L. M. H. *Aldous Herxley* : A wreath of Lawrel.

1924

4 Mars : IL GIORNALE D'ITALIA (ROMA). *Luigi Pomé* : La Prigioniera, di Marcel Proust.

4 Mars : IL CORRIERE DELLA SERA (MILANO). X... : « Corriere Parigino ». I Roman i postumi di Marcel Proust Due volumi per una giornata. Un parallelo patetico.

25 Juillet : IL GIORNALE D'ITALIA (ROMA). X... : Uno psicologo del peccato.

15 Settembre : RIVISTA D'ITALIA. *Baufi Malaguzzi* : Daria i Marcel Proust.

1925

22 Janvier : LA NAZIONE (FIRENZE). « *Bergeret* » : L'Ultimo romanzo aristocratico.

Avril : IL BARETTI (TORINO). *G. Debenedetti* : Proust.

17 *Septembre* : AMBROSIANO (MILANO). *Cesarino Giardini* : Una vita d'artista.

25 *Novembre* : IL GIORNALE D'ITALIA (ROMA). *Mario Puccini* : Un ritratto di Marcel Proust.

1926

9 *Février* : IL MATTINO (NAPOLI). « *Gérôme Coignard* » : La Vita di Marcel Proust.

6 *Mars* : IL TEVERE (ROMA). « *Il doganiere aggiunto* » (*Renato Mucci*) : Passaporti di scrittori : Marcel Proust.

11 *Mars* : IL GIORNALE D'ITALIA (ROMA). *Luigi Pomé* : Albertina scomparsa.

31 *Juillet* : LA TRIBUNA (ROMA). *Henri Furst* : Alla ricerca d'una traduzione di Marcel Proust.

5 *Octobre* : IL SECOLO (MILANO). *Adriano Lualdi* : La patria perdita.

1927

Novembre : COMMEDIA (MILANO). *Adriano Lualdi* : Note sur Proust.

18 *Décembre* : LA STAMPA. *Carola Prosperi* : Colui che vinse il tempo.

Décembre : IL CORRIERE DELLA SERA. *Placci* : Chroniques.

1928

1^{er} *Janvier* : LA RASSEGNA MUSICALE (TURINO). *Giacomo Debenedetti* : Proust e la musica.

4 *Janvier* : LA GAZETTA DEL POPOLO. *Swarm* (pseudonyme de G. Debenedetti) : Proust giornalista.

Janvier : FIERA LITTERARIA. Adriano Lualdi : Proust et la musique.

9 Février : IL CORRIERE DELLA SERA. Umberto Fracchia : L'Ultimo Proust.

3° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues en livres.

Ojelti (Hugo) : COSE VISDE (Primo Tomo, Treves-Milano).

Torrelli (Luigi) : ALLA RICERCA DELLA PERSONALITA. Saggi di critica militante. (Humana, Biblioteca di Cultura, 1923).

Ajoutons que M. G. Debenedetti prépare un livre consacré à Marcel Proust.

e) Allemagne

1° TRADUCTION DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST

AUF DEN SPUREN DER VERLORENEN ZEIT (A la Recherche du Temps Perdu) : Traduction par Rudolf Schottlaender (un volume, die Schmiede, Berlin, 1926).

I. DER WEG ZU SWANN (Du côté de chez Swann) : (Cette traduction, qui a été très vivement attaquée, en particulier par R. Curtius, a été recommencée.)

II. IM SCHATTEN DER JUNGEN MAEDCHEN (A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs) : Traduction par Von Walter Benjamin et Franz Hessel (un volume, die Schmiede, Berlin, 1927).

(La suite d'A la Recherche du Temps Perdu doit paraître dans les années à venir.)

LES PLAISIRS ET LES JOURS : Traduction par Ernst Weiss (un volume, Propylaen-Verlag, Berlin, 1926).

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST
parues dans des périodiques.

1922

Février : NEUER MERKUR. *Ernst-Robert Curtius* : Marcel Proust.

1924

Avril : NEUE RUNDSCHAU. *E. R. Curtius* : Die Aesthetik, Marcel Proust.

1925

30 Juin : REVUE RHÉNANE. *Léon Pierre-Quint* : Marcel Proust (*Fragment paru dans le livre de Léon Pierre-Quint sur Marcel Proust*).

20 Septembre : BERLINER BOERSEN-COURIER. *Stefan Zweig* : Marcel Proust's tragischer Lebenslauf.

20 Septembre : BERLINER BORSEN-COURIER. *Stefan Zweig* : Marcel's tragischer Lebenslauf.
(*Cette étude est l'article du 18 septembre reproduit textuellement.*)

1^{er} Octobre : DIE LITERATUR. X... : Französischer Brief.

6 Décembre : FRANKFURTER ZEITUNG. *E. R. Curtius* : Marcel Proust, ein Dichter unseres Jahr-Hunderts.

1926

Janvier : DAS TAGEBUCH. *Stefan Zweig* : Rundfrage über die besten Bücher des Jahres, 1925.

Janvier : LITERARISCHE WELT. *Curtius, Hans Jacob, Burschell, Schottmüller* : Polemik über die deutsche Proust Ausgabe.

20 Février : GERMANIA. *Dr. Otto Grautoff* : Aus dem französischen Kulturleben.

25 Avril : VOSSISCHE ZEITUNG (Literarische Umschau). *Monty Jacobs* : Rund um Marcel Proust.

Août : DIE LITERATUR. *Otto Grautoff* : Marcel Proust.

1927

Janvier : DIE LITERATUR. E. R. Curtius : Über die Kunst Marcel Proust's.

15 Avril : LITERARISCHE WELT : Im Schatten der jungen Maedchen; Kritik von Erich Franzen.

Voici également deux articles dont nous ignorons la date.

NEUES EUROPA. E. R. Curtius : Marcel Proust in seinem Werk, Französischer Geist.

NEUE RUNDSCHAU. Félix Bertaux : Kurze Kritische Anmerkung zu Proust.

3° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues en livres.

E. R. Curtius : FRANZÖSISCHER GEIST IM NEUEN EUROPA (*Un volume, Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart, Berlin und Leipzig, 1925*).

(*Plus d'un tiers du volume est consacré à Marcel Proust.*)

1) Pays Scandinaves

1° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

1917

Sans date : VAR TID. Algot Ruhe : Un nouvel écrivain français.

1920

Juin : FORUM (Stockholm). Albert Thibaudet : Un nouveau Jean-Christophe.

Août : POLITIKEN (Copenhague). Christian Rimestad : Chronique.

(*Un fragment de cette chronique a paru dans l'Homage à Marcel Proust de la N. R. F.*)

1922

- Juillet : KJOBENHAVN. *Christian Rimestad* : Chronique.
(Un fragment de cette chronique a paru dans l'Hom-
mage à Marcel Proust de la N. R. F.)
- 22 Novembre : STOCKHOLMS-TIDNINGEN. *Kjell R. G. Ström-
berg* : Marcel Proust.

1923

- 5 Avril : GÖTEBORGS HANDELS OCH SJÖFARTSTIDNING. *M^{me} Mia
Leche* : Littérature française moderne. Marcel Proust,
une présentation.
- 30 Avril : DAGENS NYHETER (Stockholm). *Carl. A. Bolander* :
Un romancier étrange; Marcel Proust « dernier cri ».
- Décembre : SAMTIDEN (Oslo). *Constance Wiel Schram* :
Marcel Proust.

1924

- 26 Mars : DAGENS NYHETER (Stockholm). *Albert Thibaudet* :
Le roman de série.

1925

- 5 Juillet : STOCKHOLMSTIDNINGEN. *Kjell R. G. Strömberg* :
Deux livres sur Marcel Proust.
- Sans date : ORFEUS. *Sven Stolpe* : Marcel Proust et son
premier biographe.
- 1^{er} Août : UPSALA NYA TIDNING. *Victor Vinde* : Marcel
Proust, un nouveau Balzac.

1926

- Avril : DAGENS NYHETER (Stockholm). *Albert Thibaudet* :
Romans nouveaux.
- 28 Juillet : NORRLANDSKA SOCIALDEMOKRATEN. *Eyvind
Johnson* : En ny litteratur.
- Sans date : ATLANTIS (Oslo), tome IV. *Margarete Bonnevie* :
Marcel Proust.

1927

1^{er} Mars : NYA ARGUS (*Helsingfors*). *Erick Kihlman* : Cinq pages sur Marcel Proust.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues en livres.

C. A. Bolander : TIDENS ORO (*Un volume, Stockholm, 1923*).
(Ce recueil d'essais contient une étude sur Marcel Proust.)

Lorentz Eckhoff : FØERERNE I VAAR TIDS FRANSKA LITTERATUR (*Aschehoug, Oslo, 1928*).

g) Hollande

ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

1920

13 Novembre : DE TELEGRAAF. *André de Ridder* : Marcel Proust.

1922

Octobre : HET FRANSCH E BOEK. *S. Braak* : Sodome et Gomorrhe.

21 Novembre : DE TELEGRAAF. X... : Marcel Proust.

21 Novembre : ALGERMEEN HANDELSBLAD. X... : Marcel Proust.

21 Novembre : DE NIEUWE GIDS. *J. C. Hol* : Marcel Proust.

1924

Mai : DE GIDS. *Johannes Tielrooy* : Marcel Proust.

1925

1^{er} Décembre : BULLETIN DE L'ALLIANCE FRANÇAISE EN HOLLANDE. X... : Marcel Proust, sa vie et son œuvre.

1926

Mars : HET FRANSCH E BOEK. *Lettres parisiennes*. René Lalou : Albertine Disparue.

h) Espagne et Amérique latine (1)

1° TRADUCTION DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST

Les éditions CALPE, de Madrid, ont publié une traduction de *Du Côté de chez Swann*, par José Ortega y Gasset.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST parues dans des périodiques.

1921

7 Août : LA NACIÓN (Buenos-Aires). François de Miomandre : Le Côté de Guermantes, II.

1922

5 Mars : LOS LUNES DE « EL IMPARCIAL » (Madrid). Alberto Insua : Marcel Proust.

26 Novembre : LA VANGUARDIA (Barcelone). Gaziol : Marcel Proust.

3 Décembre : ESPAÑA. E. Díez-Canedo : Marcel Proust.

12 Décembre : EL SOL (Madrid). Lucien Daudet : Marcel Proust y la bondad.

(1) Sur ces pays et les pays qui figurent aux pages suivantes, mes renseignements sont très incomplets.

1924

11 Mai : LA NACIÓN (*Buenos-Aires*). *Francis de Miomandre* :
Un juicio sobre dos libros postumos de Marcel Proust.

Ajoutons enfin les articles suivants :

EL LIBERAL (*Madrid*). *Gonier de la Levuer*.

HERMES (*Bilbao*). *E. Díez-Canedo*.

« A. B. C. » (*Madrid*). *L. Lopez-Billestens*.

EL SOL (*Madrid*). *E. Gimenez Caballero*.

LOS LUNES DE EL IMPARCIAL. *Antonio Marichalar* : El
Caso de M. Proust.

EL SOL (*Madrid*). *Corpus Barga* : El Entierro de Proust.

EL DIAGRAFICO (*Barcelone*). *Adolfo Falgairolle* : Proust.

1) *Russie*

1° TRADUCTION DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST

Jusqu'à présent, quelques traductions partielles et assez faibles ont paru à la Librairie Mysl (*La Pensée*) de Leningrad. Récemment :

OUTÉKHI I DNI (*Les Plaisirs et les Jours*) : Editions Mysl
(*La Pensée*), Léninegrad, 1927.

La Librairie Academia de Leningrad, placée sous le contrôle des *Institutions Scientifiques*, prépare une édition des *Œuvres Complètes* de Marcel Proust, qui a commencé à paraître en 1927.

Paru à ce jour :

V STORONOU SWANNA : Editions Academia. Extraits de :
Du Côté de chez Swann, Leningrad, 1927.

— *Editions Nedra, Moscou.* A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs.

— *Editions Nedra, Moscou.* Les Plaisirs et les Jours.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

Souvent mentionné dans des études et des essais, Marcel Proust a fait surtout l'objet d'un article, publié par V. Lounatcharsky, dans *La Pradva* (Moscou), vers 1922.

Plus récemment :

1925

6 Octobre : VETCHERNIAIA KRASNAVIA GAZETA (Gazette Rouge du Soir) (Leningrad). D. Vygodski : Marcel Proust.

1926

Sans date : KNIGONOGHA (Colporteur) (N° 46-47). M. Magin : Compte rendu : Les Plaisirs et les Jours.

1927

Sans date : NOVY MIR (Le Nouveau Monde) (Moscou). G. Jacoubovski : Rannii Proust (Le Jeune Proust).

— NACHA GAZETA (Notre Journal) (N° 31).

— PETCHAT I RÉVOLUTSIA (La Presse et la Révolution). N° VIII. M. Proust; A la Recherche du Temps Perdu. Du Côté de chez Swann. K. Lox.

— PETCHAT I RÉVOLUTSIA. N° VIII. M. Proust. A la Recherche du Temps Perdu. A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs. K. Lox.

— PETCHAT I RÉVOLUTSIA. N° II. Marcel Proust. Les Plaisirs et les Jours. K. Lox.

j) Tchécoslovaquie**1° TRADUCTIONS DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST**

Une traduction de *Du Côté de chez Swann* a paru aux éditions de l'Odéon (Jean Fromek) au début de 1927.

Sous le titre de « *A la Recherche du Temps Perdu* », un cycle de romans en huit parties, la suite de « *Du Côté de chez Swann* » est annoncée.

Une traduction de *Les Plaisirs et les Jours* a également paru.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

Sur la mort de Marcel Proust, F. X. Salda a fait paraître un premier article.

Le 15 septembre 1925, la *Tribuna* de Prague a publié un article de I. Rutteova.

La revue *Pritomnost*, de Prague, a publié le 27 janvier, les 3 et 17 février, une importante étude sur Marcel Proust, par Richard Weiner.

k) Luxembourg

Signalons : *Portraits d'Ecrivains; Marcel Proust*, par Georges Bergnier, dans l'*Indépendance Luxembourgeoise*, du 15 janvier 1926.

D Pays Balkaniques

Un article intitulé : *Aperçu sur Marcel Proust et le Roman Psychologique*, par *Rastko Petrovitch*, a paru avant 1923, dans la revue yougo-slave *Misao*.

A Bucarest, signalons : *Les Salons dans l'œuvre de Marcel Proust*, par *Jean Voilquin*, paru en français le 10 septembre 1926.

En ce qui concerne les revues slovènes, signalons :

1927

Janvier : LJUBLJANSKI ZVON. *Miran Jarc* : Marcel Proust (accompagné d'un extrait de *Du Côté de Guermantes*).

Avril : LJUBLJANSKI ZVON. *Miran Jarc* : L'esprit européen et la littérature française.

Septembre : LJUBLJANSKI ZVON. *Janko Louvin* : Dostoievsky et Proust.

m) Hongrie

ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

1923

Février : « NAPKELET » (N° 11) (Orient). *M. Sándor Eckhardt* : Marcel Proust.

16 Mars : « NYUGAT » (N° 6) (Occident). *Albert Gyergyai* : Marcel Proust.

En outre les articles suivants parus :

1° Dans des journaux entre 1923 et 1928 :

« AZ UJSAG »;

« PESTER LLOYD »;

- « NEMZETI UJSAG » ;
- « MAGYARSAG » ;
- « PESTI HIRLAP » ;
- « PESTI NAPLO » ;
- « MAGYAR HIRLAP », etc., etc.

2° Dans les revues :

- SZIVARNANY ;
- SZÉPHALOM ;
- LITERATURA, etc.

n) Pologne

1926

13 Octobre : PESTER LLOYD. *Charles Sebestyen.*

En outre, les articles suivants parus :

1° Dans des journaux entre 1923 et 1927 :

Az UJSAG. *Aurèle Varannai.*

NEMZETI UJSAG. *Nicolas Kallay.*

2° Dans les revues :

SZWARVANY. *Jéza Laczko.*

SZÉPHALOM. *Antoine Szerb.*

1° TRADUCTION DES ŒUVRES DE MARCEL PROUST

Seul a paru jusqu'à présent le morceau « La Regarder Dormir », dans la revue *La Revue de Varsovie*, en décembre 1924.

2° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues dans des périodiques.

1924

23 Décembre : WIADOMOICÉ ZITERÆKIE, N° 12 (LES NOU-

VELLES LITTÉRAIRES DE VARSOVIE). La Création de Marcel Proust (*Résumé du numéro spécial de la Nouvelle Revue Française, hommage à Proust, paru en 1923*).

1925

12 Avril : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES, N° 15, 67). Léon Pomirowski : L'œuvre de Marcel Proust.

1926

13 Juin : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. M^{me} Aurelya Wylezn'ska : Marcel Proust et son livre *Albertine Disparue*.

26 Décembre : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. M^{me} Nalkowska : La Réalité écrite.

1927

27 Février : LES NOUVELLES LITTÉRAIRES. Eleuter : Les livres sur Marcel Proust (Léon Pierre-Quint, Benoît-Mechen, Dreyfus).

3° ETUDES SUR MARCEL PROUST

parues en livres.

M. Thadée Boy Zelinski a consacré dans son livre *Des Querelles Joyeuses (Brewerj)* un chapitre à Marcel Proust (paru d'abord dans le quotidien *Kurjer Viranny*).

M. Jean Lechon a publié dans son recueil de poèmes *Noir et Argenté* un poème intitulé *Proust* (paru d'abord aux *Nouvelles Littéraires de Varsovie*).

TROISIÈME PARTIE

Lettres de Marcel Proust

Proust et la **«stratégie littéraire»**

On a pu se rendre compte, en parcourant cette vaste bibliographie, de l'immense place que Marcel Proust occupe à travers le monde aujourd'hui. Ce résultat aurait peut-être été le même si l'auteur ne s'était pas occupé personnellement de son œuvre pour la faire connaître et l'imposer au public. Cependant, le succès d'un livre abandonné à lui-même reste toujours aléatoire. Tous les grands artistes ont considéré que leur tâche n'est pas finie au moment où l'ouvrage est publié. Et ils ont pensé qu'il est alors de leur devoir de protéger et d'aider la vie, toujours difficile au début, de leurs livres. Ceux que retiennent un scrupule moral, une sorte de pudeur, ne sont d'ordinaire que des amateurs; de même, à l'inverse, ceux qui sacrifient leur formule d'art, leur sincérité au succès ne sont que des commerçants. Proust a très bien compris quel est le rôle véritable de l'écrivain et, avec des nuances remarquables, il s'est maintes fois exprimé à ce sujet dans ses lettres.

Je donne ci-dessous un passage de l'une d'elles

où il s'explique sur la question du succès avec une franchise et une justesse étonnantes :

Et cela me réjouit infiniment cher ami, cela me réjouit de savoir que vous avez un grand talent, cela me réjouit de savoir que vous avez un grand succès. Car je tiens aussi au succès, je suis extrêmement matériel dans mes vœux pour ceux que j'aime et je leur souhaite toutes les voluptés depuis les plus hautes jusqu'aux plus grossières. Et je ne dis pas cela pour le succès que je ne considère pas comme une volupté grossière mais comme au contraire le facteur indispensable d'optimisme sans lequel les plus grands génies sont condamnés à l'impuissance ou du moins au désespoir.

Il ajoute plus loin, au sujet des joies de la gloire :
« Je n'en parle que par citation, ne les ayant jamais connues moi-même. »

Longtemps, très longtemps, Proust a dû lutter contre la réputation de « pur homme du monde » qui lui était faite. Non seulement, en effet, il fréquentait, et avec quel plaisir ! les salons, mais, pis, il en faisait des tableaux dans le *Figaro Littéraire*. En face l'école symboliste, alors en pleine éclosion,

il prenait résolument le parti de la clarté et ainsi, par son offensive involontaire, il déclenchait de vives réponses de Lucien Muhlfeld et de ses amis de la *Revue Blanche*. Ce n'est pas tout : à l'époque où Madeleine Lemaire recevait dans son atelier le « tout-Paris » et représentait une des formes les plus connues alors de ce qu'on appelait le snobisme, il lui demandait d'illustrer *Les Plaisirs et les Jours*. En même temps, il avait obtenu une préface d'Anatole France. Que d'habiletés et de persévérance il lui fallait pour atteindre ces résultats. Cependant, tout le public d'avant-garde devait le considérer plus que jamais comme un « boulevardier ».

Somme toute, il faisait toutes sortes d'efforts, malgré la paresse de sa jeunesse, dont il a tant parlé, pour parvenir à imposer son nom. Mais il se trompait de chemin. Ce n'est pas l'artiste qui faisait en face de son art une erreur (c'était l'époque où il traduisait Ruskin et ce travail d'assouplissement lui était extrêmement précieux), mais c'était l'homme qui ignorait la « stratégie littéraire ».

La lettre suivante montre combien, malgré ses brillantes relations, il se dirigeait mal :

Cher ami,

J'apprends que M. Bergson doit présenter mon Ruskin à l'Académie des Sciences

morales et politiques. Je ne sais pas si ce sera demain, samedi ou un samedi ultérieur, je n'en ai aucune idée. Mais le jour où cela sera, je serais content quand cela ne serait que pour savoir ce que cette docte assemblée aura dit de mon étude — et je l'avoue pour que les autres le sachent aussi — que le Journal des Débats qui fait toujours des comptes rendus des séances de cette Académie, veuille bien consacrer quelques lignes à raconter ce qu'on aura dit de mon livre. Est-ce que vous pourriez faire cela. Avec assez de diligence pour que si par hasard c'était aujourd'hui et s'ils rendent compte le soir même, cela ne soit pas omis, mais aussi avec assez de prudence pour que si ce n'est pas aujourd'hui un rédacteur trop zélé ne mette pas dans la séance d'aujourd'hui ce qui ne s'y serait pas passé.

Je pense que cela ne vous causera pas de désagrément, sans cela je vous prie de n'en rien faire. J'ai beau vous faire faire les commissions les plus engageantes par ceux de vos amis que je rencontre je ne puis arriver à vous voir et vous ne venez pas.

Lorsque, vers 1912, Proust eut terminé *Du Côté de chez Swann*, il devait enfin se rendre compte par lui-même de la fausse route qu'il avait prise, de son isolement. Malgré des amis dévoués et l'appui actif des gens « d'âge » (comme il l'écrit lui-même) rencontrés dans les salons, il lui fut impossible de trouver un éditeur.

Il y a, entre « le monde » et les milieux littéraires, un antagonisme bien curieux. Les écrivains célèbres sont recherchés par telle maîtresse de maison désireuse de rendre sa soirée plus brillante. Le plus souvent, sensible à l'universelle vanité, l'écrivain cèdera avec plaisir aux petites joies du snobisme. Cependant, elles ne l'empêcheront pas de garder souvent, mêlé à son admiration, pour le « monde », un certain mépris. Réciproquement, ce n'est pas sans dédain que les gens du monde considèrent les artistes et, en même temps, quel prestige n'ont-ils pas pour eux.

Sur ce terrain difficile, des relations d'apparence cordiales pourront s'établir. Mais dès qu'il s'agira de questions de littérature professionnelle, un fossé s'ouvrira entre les deux mondes. Rien ne sera plus difficile à celui que l'on appelle d'avance, et quelquefois pour toujours, « l'amateur » d'être considéré par les écrivains comme un de leurs « pairs ». Tel fut le cas, par exemple, de Montesquiou qui, malgré ses innombrables ouvrages de poésies, ne parvint véritablement jamais au rang des poètes, cependant bien inférieurs à lui, mais

qui n'étaient pas soupçonnés de vivre dans les « mondanités ». Rien n'est plus curieux, à cet égard, qu'une longue note placée en appendice dans les *Mémoires* de Montesquiou. Celui-ci ne peut pas cacher sa jalousie, sa fureur, sa rage, en constatant que Proust, un amateur comme lui, est cependant parvenu à entrer par les grandes portes de la véritable littérature. Et il lui reproche d'avoir cherché à séduire le public par des sujets scabreux; il lui impute, non sans drôlerie d'ailleurs, toutes sortes de mesquineries, mais complètement dénuées de fondement.

Pour se rendre compte quelle était, en fait, la situation réelle de Proust, le délaissement où il se trouvait, l'impasse où il était enfermé, il suffit de lire cette émouvante lettre, si pleine d'ironie mais non d'amertume, de scepticisme mais malgré tout de confiance, compliquée mais non dénuée de tout sens pratique, qu'il a adressée en 1913 à René Blum (1) :

Cher ami,

Je vous avais téléphoné hier soir au Gil Blas. Mais c'est assez rare que je sois en état de téléphoner et excessivement rare de sortir ou de recevoir, je crois préférable de vous

(1) Cette lettre fait partie d'une importante correspondance, adressée à M. René Blum et à paraître prochainement.

*dire par lettre le grand service que je voulais vous demander. Il concerne M. Grasset, l'éditeur, dont vous êtes, je crois l'ami. Je souhaiterais que M. Grasset publiait, à mes frais, moi payant l'édition et la publicité, un important ouvrage (disons roman, car c'est une espèce de roman) que j'ai terminé. Ce roman comprendra deux volumes, de 650 pages environ chacun. Pour faire une concession aux habitudes, je donne un titre différent aux deux volumes et je ne les ferai paraître qu'à dix mois d'intervalle. Cependant je mettrai peut-être en haut de la couverture un titre général comme par exemple *France a fait pour Histoire Contemporaine : L'Orme du Mail*. Si pour une raison quelconque cela vous gêne de parler à M. Grasset, dites-le moi très franchement et n'ayez pas de scrupules, car je connais beaucoup de gens qui sont je crois liés avec lui. Mais si vous le faites je voudrais vous dire : d'abord que si je vous l'ai demandé pour plus de franchise sans précautions oratoires, je n'en ai pas moins le sentiment que c'est un très grand*

service que vous me rendez. Vous le comprendrez facilement, je travaille depuis longtemps à cette œuvre, j'y ai mis le meilleur de ma pensée; elle réclame maintenant un tombeau qui soit achevé avant que le mien soit rempli, et en m'aidant à accomplir son vœu, vous faites pour moi quelque chose de précieux, d'autant plus que l'état de ma santé me rend très difficile de m'en occuper. Secondement, si vous pouvez me rendre ce service, rendez-le moi comme je vous le demande, c'est à dire ne me dites pas, comme tout le monde je le sais me le dirait : « Mais Cher Ami, Grasset sera enchanté de vous éditer à ses frais à lui et en vous faisant de belles conditions. Vous avez trop de talent pour payer votre édition comme un amateur. D'ailleurs c'est détestable, cela se saura, vous ridiculisera et un éditeur ne s'occupe pas d'un livre fait dans ces conditions ». Tout cela (sauf le talent que j'ignore) est vrai. Mais mon cher Ami je suis très malade, j'ai besoin de certitude et de repos. Si M. Grasset édite le livre à ses frais, il va le lire, me faire

attendre, me proposer des changements, de faire des petits volumes, etc... Et il aura raison au point de vue du succès. Mais je recherche plutôt la claire présentation de mon œuvre. Ce que je veux c'est que dans huit jours vous puissiez me dire, c'est une affaire conclue, votre livre paraîtra à telle date. Et cela n'est possible qu'en payant l'édition. Pour que M. Grasset soit plus de connivence avec la réussite, je lui serais reconnaissant de me prendre en outre un tant pour cent sur la vente. De cette façon il ne dépensera pas un sou, gagnera peut-être un rien (car je n'espère guère que le livre se vende au moins avant que le public s'y soit accoutumé). Mais je crois que l'ouvrage, très supérieur à ce que j'ai jamais fait, lui fera un jour honneur. J'ajoute pour dire tous les inconvénients d'abord qu'il y a dans la première partie dont je puis dans les 24 heures faire remettre le manuscrit à M. Grasset s'il accepte, des pages très indécentes; et que dès la seconde (celle qui paraîtra dix mois après) d'autres qui le sont encore plus. Mais le carac-

tère de l'œuvre est si grave, et le ton si littéraire que cela ne peut être un obstacle. Enfin j'aimerais (mais ceci n'a plus qu'une importance tt. à ft secondaire) que pendant quelque temps ceci reste entre vous, M. Grasset et moi (une demande d'être édité à mes frais). Non pas par amour-propre; je le proclamerai très franchement le moment venu. Mais en ce moment je crains certaines complications. Ainsi j'ai dit à certaines personnes (et les lettres que je vous montrerai vous prouveront que je disais vrai) qu'un éditeur fort célèbre avait demandé à éditer ce livre à ses frais et à des condilions brillantes pour moi. Tout le monde croira que j'ai menti si on me voit demander comme une faveur une édition à compte d'auteur. Ou bien on me trouvera falot, et le côté « personnage de Tristan Bernard » de cette lettre s'en trouve accru. Je vois d'ici Antoine Bibesco téléphonant à M. Grasset que j'ai beaucoup de talent, que c'est à lui à me payer, etc... Je crois qu'il vaut mieux éviter les complications adventices autour d'une édition qui est une chose fort

grave pour moi et fort ennuyeuse pour un éditeur mis en présence d'un ouvrage de cette longueur. Remarquez que j'ai tellement peu l'habitude de cela (je n'ai jamais publié que *Les Plaisirs et les Jours* que Calmann avait fait à ses frais, et mes *Ruskin* au *Mercure* dans les mêmes conditions avantageuses) que je ne me rends pas compte si malgré tout ce que j'offre, c'est encore un service à demander à M. Grasset. Si vous croyez que oui et que pour l'obtenir il serait bon de me faire parallèlement recommander par un homme « d'âge », je suis convaincu que Barrès ou Hervieu ou Régnier ou Calmette le feraient très volontiers. Tout ce que je crains c'est qu'ils ne veuillent pas de Cpte d'auteur. D'où retards, indécisions, incertitude et peut-être refus. Alors nouvelles fatigues, autre éditeur, etc., tout ce que je veux éviter à tout prix. Dites à M. Grasset tout ce que vous penserez pouvoir lui faire dire un oui ferme et irrévocable ; ne lui dites pas que j'ai du talent, d'abord parce que ce n'est peut-être pas vrai, ensuite parce qu'il ne faut pas

trop decourager les gens dès le commencement. Mais on me dit qu'il est tellement intelligent que cela même ne le decouragerait peut-être pas. J'ai entendu depuis quelques années dire des merveilles de lui. Même c'est un regret de penser que j'aurai si peu à faire à lui. Car tant que ma présence ne sera pas indispensable, c'est plutôt, Reynaldo qui ira le voir pour moi ; car je ne peux bouger que difficilement. Ne lui dites pas non plus la raison de la gravité de mon état. Car si après cela on vit encore quelque temps, on ne me le pardonnera pas. Je me rappelle des gens qui ont « traîné » des années. On avait l'air de croire qu'ils avaient joué la comédie. Comme Gautier qui avait tant tardé à partir pour l'Espagne que des gens lui disaient « vous êtes revenu », ne pouvant pas admettre que je ne sois pas mort, on dirait que je suis réincarné (le nouveau livre de Maeterlinck, — si robuste pour parler de choses si délicates, magnifique 120 chevaux, marque mystère, familiarisé avec les conceptions, si l'on peut dire). Enfin, cher Ami, dernière chose car

cela me fatigue tellement de commencer une lettre que je voudrais tout vous dire dans celle-ci (et j'ai omis les 3/4) voudriez-vous prendre en note de ne pas me téléphoner sur ces choses (ou du moins si vous téléphonez de n'en parler qu'à moi et si c'est mon valet de chambre qui vous répond de ne pas lui donner d'explications) de mettre un cachet de cire à vos lettres, (et M. Grasset aussi). Je voudrais que M. Grasset dise quand le livre pourra paraître afin que je puisse peut-être donner quelques extraits. Je souhaiterais « Mai » mais je ne sais si je pourrais corriger assez vite autant d'épreuves. Je voudrais du moins qu'elles commencent tout de suite. Et à ce propos ne croyez pas que mon livre soit un recueil d'articles. Mes deux derniers articles du Figaro en étaient des extraits, ce qui n'a aucun rapport. Mes autres articles du Figaro, j'en ferai un recueil, si je peux les retrouver, mais plus tard et chez un autre éditeur. Quant à ce livre-ci, c'est au contraire un tout très composé, quoique d'une composition si complexe que je crains que personne

ne le perçoive et qu'il apparaisse comme une suite de digressions. C'est tout le contraire. Voyez si vous pouvez me rendre ce service, il est immense, mais seulement s'il est complet définitif et certain.

Votre tout dévoué,
Marcel PROUST

Ainsi, Proust se trouvait alors au moment le plus difficile de sa carrière. Il ne pouvait pas cependant ne pas comprendre bientôt quelle est la véritable voie que doit prendre un artiste comme lui. Je veux dire : chercher avant tout un public restreint, une sorte d'élite, et non s'appuyer, comme il l'avait fait jusqu'alors, sur les « célébrités » du monde officiel.

Aussi quand Jacques Rivière, dont l'attention avait été attirée sur *Du Côté de chez Swann* par Henri Ghéon, alla trouver Marcel Proust pendant la guerre pour lui demander d'entrer à la *Nouvelle Revue Française*, après quelques hésitations, scrupules d'un honnête homme envers son premier éditeur, Proust accepta. Il ne devait pas, d'ailleurs, le regretter. Ainsi, quelque temps après, il écrivait dans une lettre :

La N. R. F. « a refusé jadis Swann qui émigra chez Grasset, et le prit ensuite il est

vrai royalement... » ; elle m'a témoigné « une faveur et tant de privilèges dont je lui serai toujours reconnaissant ».

Et lorsque Proust fit enfin la connaissance d'André Gide, d'Edmond Jaloux, de Paul Morand et de tant d'autres vrais écrivains, il comprit qu'il entraînait enfin pratiquement, et non plus seulement en pensée, par son existence même et non plus seulement par ses livres, dans cette vie de l'art qui avait toujours représenté pour lui la plus haute vie.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
--------------------	---

Première Partie

Quelques variantes dans les textes Proustiens

VUE GÉNÉRALE.....	13
CHAPITRE PREMIER. — Variantes entre le passage : <i>En tram jusqu'à La Raspelière</i> et le même dans <i>Sodome et Gomorrhe</i>	17
CHAPITRE II. — Variantes entre le passage : <i>Légère Esquisse que causa une Séparation et des Progrès irréguliers de l'Oubli</i> et le même dans : <i>A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs</i>	32

Deuxième Partie

Bibliographie Proustienne

VUE GÉNÉRALE.....	43
CHAPITRE PREMIER. — Les Œuvres de Marcel Proust...	48
CHAPITRE II. — Les Etudes sur Marcel Proust.....	61
CHAPITRE III. — Œuvres de Marcel Proust et Etudes sur Marcel Proust; à l'Etranger.....	86

Troisième Partie

Lettres de Marcel Proust	115
--------------------------------	-----

PQ2631. R63Z7898 1970



a39001 003955989b

3/71

